

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS
peut vous aider à obtenir des renseignements sur les programmes et services... EN FRANÇAIS!

1-800-775-6170 www.gov.nl.ca/servicesenfrancais

Terre-Neuve
Labrador

NOUS SOMMES VOTRE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 06

11 janvier 2016

2 \$ (taxes comprises)

FOCUS

Concours de BD : les gagnants



PRÈS DE 200 ÉLÈVES DE TOUS ÂGES ONT PARTICIPÉ AU CONCOURS DE BD
METTANT EN SCÈNE LES AVENTURES DU GABOTEUR. PAGES 8, 9 ET 10

ANNIVERSAIRE



Photo : Sophie Tremblay Morissette

Les Inuits du Labrador célèbrent les dix ans de l'accord qui leur a donné droit à un territoire d'autonomie gouvernementale, le Nunatsiavut.

PAGE 4

AQUACULTURE



Photo : Cyr Couturier

L'industrie de l'aquaculture s'est beaucoup développée, pour devenir la troisième source d'exportation des produits de la mer dans la province.

PAGE 7

ÉDUCATION



Photo : Parti libéral de TNL

Dale Kirby, le nouveau ministre de l'Éducation de TNL, devra trouver des moyens de remédier aux mauvais résultats en lecture des élèves de la province.

PAGE 11

QUIZ



Photo : Le Gaboteur

Avez-vous attentivement lu *Le Gaboteur* en 2015 ? Alors participez à notre concours et gagnez de la lecture et de la musique.

PAGE 16

Vous cherchez des clients?

Vous organisez un événement?

Vous voulez souligner une occasion spéciale?

Le Gaboteur publie des annonces de toute grandeur et de tout type. Écrivez à annonces@gaboteur.ca ou appelez au (709) 753-9585 pour de plus amples informations.

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.
CP 5038
St. John's, NL A1C 5V3

Tél. : 709.570.5791

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com



STEWART
MCKELVEY
LAWYERS • AVOCATS

Soutenez

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonnez un
proche

gaboteur.ca/abonnement
(709) 753-9585

Édito
2016...

Avant de m'établir à Terre-Neuve-et-Labrador, je n'avais jamais entendu cette façon de séparer les provinces entre les « Have » et les « Have Not ». J'ai même pris un peu de temps pour comprendre que les provinces « Have » sont celles qui n'ont plus besoin de bénéficier de la péréquation... J'avais plutôt le sentiment que les « Have Not » étaient celles qui « n'avaient pas » de revenus suffisants et qui devaient compter sur la redistribution de la richesse prévue par le fédéralisme canadien.

Je suis donc arrivée ici dans une période « Have » de la province. Terre-Neuve-et-Labrador affichait alors un des taux de croissance les plus élevés au Canada, avec l'Alberta. À la faveur des nombreux nouveaux emplois liés aux booms pétrolier

et minier, des francophones en provenance d'autres provinces et pays sont venus s'établir dans la province, avec, sans aucun doute, l'espoir d'y rester longtemps.

Que leur réserve l'avenir ? Que nous réserve l'avenir ? Il y a quelques raisons d'être inquiets. Car ce qui croît ces jours-ci, ce ne sont pas les emplois mais un déficit monstrueux du budget de la province ainsi que les coûts estimés de Muskrat Falls.

Fin décembre, le nouveau premier ministre de la province, Dwight Ball, et la nouvelle ministre des Finances, Cathy Bennett, dévoilaient leurs prévisions budgétaires révisées du budget de la province pour l'année en cours. Selon ces nouveaux estimés, le déficit

atteindra 1,96 milliards de dollars ! Pour l'année 2016-2017, le gouvernement prévoit de plus un déclin des investissements et des emplois. « Nous apporterons un changement de cap et nous avancerons vers une gestion fiscale plus forte (notre traduction) », a indiqué le gouvernement dans un des documents accompagnant ses prévisions budgétaires révisées.

La « gestion fiscale plus forte » est un terme faible pour annoncer, sans le dire, des coupures, des coupures et des coupures... Et un appel général à tous les segments de la population à faire des sacrifices.

Éducation

C'est dans ce contexte que se dérouleront, dans les prochaines

semaines et mois, les échanges entre le nouveau gouvernement libéral de Dwight Ball et les autorités du Conseil scolaire francophone provincial autour des besoins en infrastructures identifiés par son conseil d'administration pour les écoles d'enseignement en français langue première de la province.

Avec un déficit anticipé frôlant les 2 milliards de dollars, il y a fort à parier que le gouvernement de Dwight Ball ne mettra pas trop de temps à dire qu'il est désolé mais que...

Bonne année quand même...

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Le champ de ronces de 2015

Nous voilà dans le XXI^{ème} siècle, avec 15 ans révolus. Nos premiers pas dans le troisième millénaire... Déposons notre sac à dos pour regarder ce que ce petit bout de chemin nous a montré.



Photo : Courtoisie de Réjean Paulin

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Réjean Paulin
Francopresse

J'y vois des ronces, beaucoup de ronces. L'année 2015 a été l'année de dures leçons. On a appris bien des choses pour le moins décevantes.

L'histoire en soi n'est pas garante des droits qu'elle avait pourtant reconnus. La reine Victoria avait promis aux francophones que leurs droits seraient respectés dans la colonie. Des textes du XIX^{ème} siècle étaient

fidèles à sa promesse en faisant du français langue législative dans l'Ouest et le Nord du pays. Or, on a appris que ces textes ne se transposaient pas dans le présent, quand la Cour suprême a rendu son jugement dans l'affaire Caron-Boutet.

Les droits scolaires, souvent revendiqués devant les tribunaux depuis plus de 30 ans, ont frappé un obstacle quand la Cour suprême a refusé d'entendre la cause des francophones des Territoires du

Nord-Ouest. Ils voulaient de meilleures écoles.

On a aussi appris que le commissaire aux langues officielles n'a pas le pouvoir d'enquêter sur la façon dont Radio-Canada s'acquitte de ses obligations linguistiques. La Cour d'appel fédérale en a décidé ainsi. Cela soulève une question difficile, à savoir jusqu'où le réseau français est protégé.

Au côté de ces leçons, on constate que la presse communautaire francophone a de plus en plus de mal à respirer, étouffée qu'elle est par les baisses d'achat de publicité fédérale.

Le Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL) n'a pas assez de sous pour répondre à toutes les demandes des Canadiens qui s'estiment lésés dans leurs droits. Par manque de fonds, le PADL a dû refuser des demandes de financement admissibles en 2013-2014 et en 2014-2015. Pour le citoyen sans ressources, un droit non respecté n'est que de l'encre sur du papier.

Les irritants

Et puis, il y a des choses qui irritent.

Il en coûte plus cher à un immigrant pour passer un test de compétence en français qu'en anglais. Cela traduit un état d'esprit contraire au principe d'égalité des langues officielles. Autre irritant, Ottawa, capitale d'un pays officiellement bilingue, refuse toujours cette politique chez elle. La capitale se contente de règlements municipaux sur les services en français.

Et puis, il y a cette nouvelle, guère encourageante, que Statistique Canada vient de publier. Près d'un enfant francophone sur deux de l'extérieur du Québec préfère lire en anglais qu'en français.

Voilà pour le coup d'œil. Mais la marche n'est pas terminée, heureusement. On y voit même de bonnes intentions et de belles initiatives.

Le Programme de contestation judiciaire sera peut-être rétabli avec un mandat plus large que le PADL, et de meilleures ressources. Du moins, c'est ce que laisse entendre un communiqué émis par la sénatrice Maria Chaput.

Les compressions à Radio-Canada sont terminées. Il reste bien sûr à voir à quoi les nouveaux sous vont servir. Mais c'est quand même mieux que ce à quoi on s'est habitué depuis 30 ans.

Le prochain recensement sera plus détaillé que l'ancien. Ainsi, le portrait des communautés sera plus précis.

L'Ontario est prête à s'excuser auprès des Franco-Ontariens pour l'infâme Règlement 17 qui interdisait le français à l'école dans le premier tiers du XX^{ème} siècle. La première ministre Kathleen Wynne vient de l'annoncer.

Il est possible aussi qu'il y ait enquête sur le financement des journaux communautaires. L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario a porté plainte à ce sujet auprès du commissaire aux langues officielles et du commissaire aux services en français de l'Ontario.

Quant au bilinguisme dans la capitale nationale, le dossier n'est pas clos. Des gens continuent le travail en coulisse.

Nous avons 12 mois pour poursuivre notre marche jusqu'au prochain arrêt. Ce serait bien que quelques mimosas décorent le paysage quand nous nous arrêterons pour souffler, et qu'aux abords du sentier, les ronces nous donnent quelques petits fruits...



Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc.
65, chemin Ridge
St. John's NL A1B 4P5
(709) 753-9585
www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay, dg@gaboteur.ca

Rédaction

Aude Pidoux, redaction@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Émilie L. Angers, Adrien Cantin, Cyr Couturier, Holly Simon, Sophie Tremblay Morissette, Johanna Venturini, Lizaveta Zakharova et les élèves des écoles.

Mise en page

Jessie Meyer

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
918 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus. Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmont.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Periodical Fund, which comes under Heritage Canada.

Canada

Francophonie hors Québec

L'anglais domine pour les moins de 18 ans

Seulement le tiers de l'ensemble des enfants francophones âgés de moins de 18 ans qui vivaient en milieu minoritaire au Canada en 2006 lisaient exclusivement ou principalement en français en dehors du contexte scolaire. De plus, seulement 12 % d'entre eux regardaient exclusivement ou principalement la télévision en français.

Adrien Cantin,
Francopresse

Jacinthe Tremblay,
Le Gaboteur

C'est ce que révèle l'étude intitulée *Les pratiques linguistiques des enfants de familles francophones vivant à l'extérieur du Québec*, publiée le 17 décembre dernier par Statistique Canada à la suite d'une enquête postcensitaire du Recensement de 2006.

Les résultats diffèrent toutefois selon la composition linguistique de la famille. Ainsi 74 % des enfants de familles dont les parents utilisaient exclusivement ou de façon

prédominante le français à la maison lisaient exclusivement ou principalement en français et 32 % d'entre eux regardaient surtout la télévision en français.

Mais chez les enfants de couples exogames, le taux de lecture en français était de 21 % si la mère était francophone et de 14 % si le père avait le français comme langue maternelle. Par ailleurs, l'écoute de la télévision en français chutait à 5 %, peu importe le parent.

En plus de la composition linguistique de la famille et du taux d'utilisation du français à la maison, les auteurs de cette étude, Émilie Lavoie et René Houle, ont examiné l'influence de la présence du français dans

la communauté sur les pratiques linguistiques des moins de 18 ans.

Contexte régional

Bien que leur étude ne présente pas de résultats par province, il est possible, par déduction, d'appliquer certaines données à la réalité de Terre-Neuve-et-Labrador

Ainsi, les chercheurs ont découvert que lorsque les moins de 18 ans vivent dans des communautés où moins de 2 % de la population est francophone, ce qui est le cas ici, seulement 13 % d'entre eux utilisent exclusivement ou principalement le français pour lire. Pour l'écoute exclusive de

la télévision en français, ce taux chute à 4 %.

À l'inverse, l'étude révèle que 49 % des enfants de ces communautés lisent uniquement en anglais et que tout près de 90 % d'entre eux regardent la télévision en anglais, dont 58,4 % exclusivement dans cette langue.

Selon Émilie Lavoie et René Houle, le contexte régional et linguistique joue un rôle primordial dans les choix linguistiques des jeunes et des enfants pour leurs activités pratiquées en dehors de l'école, incluant la lecture.

Ainsi, lorsque la population francophone dans une région est supérieure à 25 %, plus de 40 % des enfants lisent exclusivement en français.

Pas de surprise

« Puisque j'ai fait, dans le passé, des analyses qui portaient dans une certaine mesure sur les mêmes comportements d'enfants en fonction de différents facteurs, comme les concentrations de francophones

dans certaines régions, il n'y a pas là de grandes surprises, en ce qui me concerne », a commenté Réal Allard, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) et professeur émérite de l'Université de Moncton.

« Il n'y a pas eu de moment de surprise dans les conclusions de cette étude. On pouvait, sans connaître les chiffres, s'imaginer que ça ressemblait à ça », note dans la même veine Benoit Doyon-Gosselin, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieu minoritaires et professeur à l'Université de Moncton.

C'est aussi sans surprise que monsieur Doyon-Gosselin a pris connaissance des données qui démontrent l'importance de la langue parlée à la maison dans les pratiques linguistiques des enfants.

« L'école ne peut pas remplacer les parents pour la transmission d'une langue. Les jeunes vont à l'école en français, mais s'il n'y a pas de suivi à la maison, ça devient difficile », souligne-t-il.

Pour consulter cette étude, tapez « Les pratiques linguistiques des enfants de familles francophones vivant à l'extérieur du Québec » dans votre moteur de recherche favori.



Photo : Francojeunes

Pour préserver le français en milieu minoritaire, il est fondamental d'offrir aux enfants des activités sportives en français, comme le fait Francojeunes à Terre-Neuve-et-Labrador.

Stephenville-Port-au-Port

Les défis du député libéral John Finn

La circonscription de Stephenville-Port-au-Port est passée aux Libéraux lors de l'élection provinciale du 30 novembre dernier. John Finn, son nouveau député, est originaire de Stephenville. Rencontre avec ce jeune élu de 32 ans qui a devancé de près de 2 000 voix le député conservateur sortant, Tony Cornect.

Holly Simon
Cap-Saint-Georges

Diplômé du College of North Atlantic, John Finn travaillait depuis 2008 comme conseiller en emploi et intervenant en logement pour les sans-abri au Community Education Network à Stephenville. Il a également joué un rôle central dans l'ouverture de Aunt Jean's Place, un refuge d'urgence à Stephenville.

« J'ai toujours voulu faire de la politique. Avant, j'ai exercé bénévolement plusieurs fonctions dans différentes organisations. Quand j'ai le temps, je fais du bénévolat », explique-t-il. Avant son élection, il a entre autres collaboré avec le Bay St. George Adult Alternative Measures Program, qui propose des alternatives au système de justice officiel. John Finn était également conseiller municipal de la Ville de Stephenville depuis 2013.

« Il y a de grandes différences entre la politique provinciale et la politique municipale. Cette dernière apporte beaucoup de satisfaction. On peut faire des changements qui ont des impacts

immédiats. J'ai beaucoup appris depuis deux ans et j'ai eu de grands mentors comme conseillers à Stephenville », souligne-t-il.

« Avant d'annoncer ma candidature aux médias, j'ai d'abord parlé avec Tony Cornect. Je le connais. Il est une bonne personne et j'ai beaucoup de respect pour lui. J'ai voulu qu'il sache que j'allais me présenter contre lui », raconte monsieur Finn.

Après avoir été choisi comme candidat par les Libéraux de la circonscription, il a demandé une rencontre avec tous les conseils municipaux du comté pour connaître leurs préoccupations et leurs besoins. Peu de temps avant l'élection, il est retourné à Cap-Saint-Georges avec le premier ministre par intérim, Dwight Ball, pour une deuxième rencontre avec les élus locaux.

Enjeux locaux

« La réparation de la route White à Stephenville est une priorité pour les gens. L'accès aux médecins et aux soins de santé est aussi une priorité. L'accès à l'eau potable est aussi

très importante pour les comités de services locaux de plusieurs secteurs de la péninsule de Port-au-Port », résume-t-il.

L'enjeu de la fracturation hydraulique (fracking) a aussi été soulevé pendant la campagne. Lors d'un référendum tenu l'automne dernier par la municipalité de Kippens, 94 % des participants se sont prononcés contre. « Le Parti libéral a clairement indiqué qu'il n'autoriserait pas la fracturation hydraulique sans avoir l'acceptation sociale de la population. Et c'est clair qu'il n'y a pas d'acceptation sociale sur la Côte ouest », note le député Finn. « La géologie ici est unique et il n'y a aucun exemple de fracturation hydraulique dans un environnement similaire. Il faut encore beaucoup d'autres recherches pour comprendre la région », poursuit-il.

John Finn a été assermenté le 18 décembre dernier à Saint-Jean. « J'ai beaucoup à apprendre, a-t-il reconnu en entrevue avec *Le Gaboteur*, en citant en exemple les règles de procédure parlementaire, les contacts avec les différents ministères et les relations avec ses collègues et les

députés conservateurs et néo-démocrates.

Il prévoit refaire une tournée des municipalités du comté au début de 2016 pour rencontrer à nouveau les élus et la population.

Pour rejoindre John Finn :
(709) 729-3391 ou
johnfinn@gov.nl.ca



Photo : Courtoisie de John Finn

John Finn, le nouveau député provincial de Stephenville-Port-au-Port.

Nunatsiavut - 10 ans d'autonomie gouvernementale

Le 1er décembre 2015 a marqué le 10ème anniversaire de l'Accord sur les revendications territoriales entre les Inuits du Labrador et le gouvernement du Canada. Cet accord a accordé aux Inuits du Labrador des terres, des ressources et des droits à l'autonomie gouvernementale clairement définis. Le vaste territoire d'autonomie gouvernementale créé aux termes de cet accord s'appelle le Nunatsiavut. Dix ans plus tard, les Nunatsiavummiuts sont encore très fiers de la signature de l'Accord et avaient le cœur aux célébrations et aux réjouissances en décembre dernier!

**Sophie Tremblay
Morissette
Nain**

Les Inuits du Labrador furent grandement bouleversés par les changements apportés au cours des derniers siècles par l'arrivée des missionnaires moraves, l'entrée de Terre-Neuve au sein de la Confédération canadienne et la réinstallation imposée des habitants de Hebron, Okak et Nutak. Désirant reprendre un plus grand contrôle sur leur destinée, les Inuits du Labrador formèrent une association en 1973 et déposèrent une demande de revendication territoriale auprès du gouvernement canadien en 1978. De longues années de négociations s'ensuivirent.

En décembre 2005, l'Accord sur les revendications territoriales entre les Inuits du Labrador et le gouvernement du Canada fut signé et un gouvernement de transition fut mis sur pied. La première Assemblée élue fut assermentée le 17 octobre 2006. En même temps, la réserve du parc national des Monts-Torngat fut créée.

« La réserve du parc national des Monts-Torngat est le présent qu'offrent les Inuits aux Canadiens », a déclaré Toby Andersen, négociateur en chef de l'Association des Inuits du Labrador devant le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Grand Nord, le 9 juin 2005, à Ottawa.

Processus décisionnel

Bien que le Nunatsiavut fasse toujours partie de la province de Terre-Neuve-et-Labrador, l'Accord a donné autorité au gouvernement du Nunatsiavut en matière de santé, d'éducation, de justice, de culture et de langue, favorisant ainsi le développement économique, social, culturel et politique des Inuits du Labrador.

Les cinq communautés du Nunatsiavut – Nain, Hopedale, Postville, Makkovik et Rigolet – sont représentées à l'Assemblée par un membre élu ainsi que par l'AngajukKâk (l'équivalent du maire) de la communauté. Des membres élus représentent aussi les Inuits du Labrador vivant dans la région de North West River et Happy Valley-Goose Bay ainsi que ceux habitant dans le reste du pays.

Suivant les traditions, le processus décisionnel de l'Assemblée est basé sur le consensus. La capitale législative du Nunatsiavut est à Hopedale alors que la capitale administrative est à Nain. L'Assemblée siège sept fois par année.

Préoccupations d'hier et d'aujourd'hui

En fouillant dans les notes de l'Association des Inuits du Labrador, Isabella Pain, sous-ministre du secrétariat du Nunatsiavut et membre de l'équipe de négociation au moment de la signature de l'Accord, a fait des observations intéressantes lors des célébrations.

Il y a 30 ans, les priorités de l'Association étaient les suivantes : le logement, le déclin de la harde de caribous de la rivière George, la sécurité alimentaire et l'importance de contenu culturel approprié dans le curriculum scolaire. Et en 2015? Les priorités sont à peu près les mêmes. Selon madame Pain, ce n'est pas étonnant. « Avant, il était possible d'identifier les problèmes, mais pas de s'y attaquer de plein front. Maintenant, le gouvernement a le pouvoir et les ressources pour le faire », a-t-elle souligné. Tranquillement, les choses changent pour le mieux.

Depuis 2005, le gouvernement du Nunatsiavut a, entre autres, imposé un moratoire sur la chasse aux caribous, créé une

association pour le logement abordable, mis sur pied des banques alimentaires, développé des programmes de baccalauréat pour les Inuits du Labrador en partenariat avec l'Université Memorial de Terre-Neuve. Les cours de ce programme sont offerts à Happy Valley-Goose Bay plutôt qu'à Terre-Neuve. Le gouvernement a également créé des modules d'enseignement de l'inuttitut pour le Newfoundland and Labrador School District, le conseil scolaire anglophone de la province.

La langue

La question de la langue est au cœur de bien des discussions ici. Madame Pain rappelait, lors des célébrations du 10e anniversaire, que pendant toutes les années de négociation avec l'Association des Inuits du Labrador, les réunions se tenaient en inuttitut. Aujourd'hui, l'Assemblée siège en anglais. C'est le monde à l'envers et ce n'est pas l'image du gouvernement rêvée au moment des négociations.

Malgré tout, la majorité s'accorde pour dire que la situation générale s'améliore. Grâce à des programmes comme Going Off, Going Strong, les plus jeunes ont retrouvé une fierté de leur identité. Ils sont fiers d'être Inuit, de savoir chasser, pêcher, de pouvoir préparer la nourriture traditionnelle et de la partager avec les aînés. Du même coup, l'envie de se réapproprier la langue est elle aussi de plus en plus grande.

Il reste cependant beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre les objectifs du gouvernement sur la langue et d'être en présence d'une fonction publique bilingue. Espérons que le temps, la volonté politique et l'attachement à la culture combleront le fossé laissé par une génération presque entièrement unilingue anglophone.



Photo : Jillian Larham
Rita Andersen et Caroline Nochasak allument le kudlik pour ouvrir les célébrations du 10e anniversaire du Nunatsiavut.



Photo : Rita-Ann Dicker
Donna Dicker de Nain et son fils Alex. Donna est une mère porteuse des traditions inuites (elle confectionne et porte des vêtements traditionnels et enseigne l'inuttitut à son fils).

Pour en savoir plus :
Gouvernement du Nunatsiavut
<http://www.nunatsiavut.com/> (site en anglais)
Going Off, Going Strong
<http://nainresearchcentre.com/research-projects/the-sustainable-communities-initiative/food-security/aullak-sangilivallianguinnatuk-going-off-growing-strong/>

Partenariats et projets

En octobre 2015, l'Université Memorial de Terre-Neuve et le gouvernement du Nunatsiavut annonçaient leur collaboration sur un projet de recherche de 7,4 millions de dollars soutenu par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Ce projet permettra de fusionner la recherche académique et les connaissances traditionnelles dans le but de protéger, préserver et revitaliser la culture et la langue des Inuit du Labrador.

Certains projets sont déjà complétés ou en chantier tels que SakKijâjuk : la toute première exposition d'art Inuit

du Labrador et Filles de Mikak : Célébrons le leadership des femmes inuites. Au cours des cinq prochaines années, ce projet rassemblera Inuits et chercheurs universitaires du Canada et des États-Unis ainsi que vingt institutions et organisations qui collaboreront à une cinquantaine de sous-projets.

Par le biais du centre de recherche de Nain, le gouvernement du Nunatsiavut a aussi lancé la campagne Make Muskrat Right en espérant limiter les effets négatifs du barrage hydroélectrique de Muskrat Falls. Le plan actuel

aurait comme conséquence d'augmenter dramatiquement les concentrations de méthylmercure dans le lac Melville, contaminant ainsi certaines espèces très importantes dans la diète des Inuits du Labrador.

Après plusieurs années de règne conservateur, les Nunatsiavummiut ont d'ailleurs accueilli avec beaucoup d'espoir les résultats des élections fédérales et provinciales cet automne. Parce que bien qu'autonome, la destinée du Nunatsiavut est encore bien intimement liée à celle de la province et des Inuits des autres régions du Canada.



Photo : Courtoisie de Heather Igloliorte
Heather Igloliorte, artiste inuite et professeure adjointe en histoire de l'art à l'Université Concordia à Montréal et organisatrice de SakKijâjuk. Elle porte sur cette photo des mitaines fabriquées par Maria Merkuratsuk.

Pour en savoir plus :

Projets du CRSH: <https://www.facebook.com/traditionandtransition/?fref=ts>

SakKijâjuk: <http://www.michnunatsiavut.org>

Make Muskrat Right: <http://makemuskratright.com>

Un partenariat qui donne des ailes à l'adoption de chiens

En 2010, Lee Hill, présidente de la SPCA de Happy Valley-Goose Bay développa un partenariat avec Litters 'n Critters situé à Tantallon en Nouvelle-Écosse. Depuis, plusieurs dizaines de chiens ont voyagé sous les ailes de FedEx pour être accueillis dans de nouveaux foyers de cette province. Ce service de transport aérien est également offert à ceux qui désirent adopter des chiens ailleurs au Labrador et à Terre-Neuve.

Émilie L. Angers
Happy Valley-Goose Bay

Il est 8 h du matin. J'ai rendez-vous avec Bonnie Learning, vice-présidente de la SPCA de Happy Valley-Goose Bay, pour en apprendre davantage sur les démarches entourant le transport aérien par avion de leurs chiens. Un adorable petit chiot nous attend pour son premier baptême de l'air.

D'octobre à avril, seuls les chiots peuvent en effet être transportés en avion, dans la cabine des passagers, puisque la soute dans laquelle sont transportés les plus grands animaux est trop froide à cette période de l'année.

La SPCA se doit donc trouver un voyageur qui se portera volontaire pour enregistrer un chiot dans ses bagages à main. La recherche de volontaires se fait sur la page Facebook de l'organisme, qui compte près de 7 500 amis. Le chiot doit être enregistré sur le vol le jour précédant le départ. Deux chiens seulement par vol peuvent occuper la cabine des passagers. Le refuge rembourse les frais additionnels qui s'ajoutent à la facture de ces généreux passagers.

Ce matin, c'est Linda Mugford, qui s'initie à cette procédure et qui veillera sur le chiot, tout au long du vol. Ce dernier sera logé dans un sac à chien, dont les dimensions correspondent

à l'espace disponible sous le siège passager, la place lui étant réservée. À son arrivée à l'aéroport d'Halifax, un membre du personnel de Litters 'n Critters prendra en charge la suite des démarches et ce petit chiot intégrera sa nouvelle maison.

La SPCA de Happy Valley-Goose Bay est également constamment à la recherche de nouvelles familles d'accueil pour accueillir temporairement un animal de compagnie. Les dons sont également grandement appréciés puisque les 1 900 \$ accordés annuellement par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador à l'organisme ne couvrent qu'une infime partie de ses dépenses annuelles.



Photo : Émilie L. Angers
Linda Mugford avec le chiot emmailloté qu'elle transportera avec elle dans l'avion

Pour en savoir plus : <http://www.hvgbspca.com> et, sur Facebook, recherchez Happy-Valley-Goose Bay SPCA.



Photo : Émilie L. Angers
Bonnie Learning, vice-présidente de la SPCA de Happy Valley-Goose Bay, avec dans ses bras un chien logé dans le nouveau refuge.

Un nouveau bâtiment pour la SPCA

En novembre dernier la SPCA de Happy Valley-Goose Bay ouvrait enfin les portes de son nouveau refuge. Quelques jours plus tôt, l'ancien refuge, qui était juxtaposé au nouveau, était démolé après 15 années de service. « Cette vieille bâtisse n'aurait su affronter un hiver de plus », affirme Bonnie Leaming, vice-présidente de l'organisme.

Les premiers travaux ont débuté en 2013, après une levée de fonds initiale qui a permis de récolter 18 000 \$. La faible disponibilité des entrepreneurs et la forte demande durant la période estivale ont, entre autres, retardé les travaux, qui se sont échelonnés jusqu'en 2015.

La nouvelle bâtisse occupe 2 500 pieds carrés, soit plus du double de la superficie de l'ancienne. Elle comporte deux salles pour les chats, une salle de maternité, une salle pour mise en quarantaine, huit cages à chiens, une aire de jeux intérieure ainsi qu'une cour extérieure. Le refuge peut accueillir entre 20 et 35 animaux provenant de partout au Labrador mais la

plupart arrivent du centre ou du nord du Labrador.

À la SPCA de Happy Valley-Goose Bay, le confort des pensionnaires est primordial. En présence du personnel, les chiens se trouvent soit dans l'aire

de jeux intérieure ou dans la cour. Le personnel compte deux employés à temps plein et deux à temps partiel. Des bénévoles viennent également chaque jour, entre 20 et 22 h, pour sortir les chiens de leur cage et veiller au confort des animaux. (ELA)

RDÉE

Terre-Neuve-et-Labrador

RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET D'EMPLOYABILITÉ
DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR INC.

Appel de candidature au conseil d'administration :
REPRÉSENTANT ENTREPRENEURIAT

Le RDÉE TNL invite les personnes intéressées à poser leur candidature pour siéger au conseil d'administration en tant que **représentant(e) Entrepreneur**.

Le RDÉE TNL, un organisme non-gouvernemental à but non lucratif, est l'intervenant majeur du développement économique et d'employabilité francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il offre aux communautés de l'expertise en développement économique afin d'accroître la force de la francophonie dans l'économie de la province. Le RDÉE TNL offre un appui à l'intégration au marché du travail et favorise la diversification de l'économie entre autres par le tourisme, le soutien aux entreprises et le développement de coopératives.

Les membres du CA sont nommés pour une période de trois ans et ce mandat peut être renouvelé jusqu'à deux fois, pour un total de 9 ans. Il y a cinq réunions du CA par année.

CRITÈRES DE SÉLECTION :

- Être résident(e) de Terre-Neuve-et-Labrador,
- Représenter l'une des diverses communautés francophones de la province,
- Avoir la capacité de communiquer en français,
- Avoir une bonne connaissance de l'entrepreneuriat de Terre-Neuve-et-Labrador,
- Posséder une expertise en développement économique, communautaire, en affaires, en gouvernance ou dans une discipline connexe,
- Détenir une bonne connaissance des conditions économiques de la province,
- Soutenir les objectifs du RDÉE TNL.

Pour plus d'information sur notre CA, rendez-vous à www.rdeetnl.ca/conseil-dadministration.

Pour toute question, veuillez contacter Christophe Caron par téléphone au 709-726-5974, ou par courriel à l'adresse suivante : dg@rdeetnl.ca.

Soumission de candidature :
Tout candidat doit soumettre sa candidature avant le 29 janvier 2016 à l'attention de :

CHRISTOPHE CARON, DIRECTEUR GÉNÉRAL
Courriel : dg@rdeetnl.ca

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Les activités organisées par les différents organismes communautaires francophones reprennent dès la mi-janvier. Pour être les premiers informés de ce qu'ils concoctent pour 2016, visitez leurs pages Facebook !

Association Francophone du Labrador : FB « Francophone Labrador »

Centres Sainte-Anne, Les Terre-Neuviens Français et Chez les Français :
FB « Port au Port Info »

Association communautaire francophone de Saint-Jean :
FB « Association communautaire francophone de Saint-Jean »

French Fridays : FB « French Fridays St. John's »

FFTNL et ses réseaux : FB « FrancoTNL »

Les Acadiens et Miquelon

Enseignant, historien, écrivain et natif des Îles-de-la-Madeleine, Maxime Arseneau est en train de terminer une trilogie de romans historiques retraçant le destin de Théotiste Bourgeois (1742-1826), une Acadienne dont le parcours illustre le destin du peuple acadien. Il raconte comment, au 18e siècle, les Acadiens se sont installés à Miquelon et en ont été chassés à plusieurs reprises.

**Aude Pidoux,
Saint-Jean**

Pourquoi le traité d'Utrecht, en 1713, est-il une date importante pour les Acadiens ?

La France doit céder de façon définitive, face à l'Angleterre, une partie importante de ses possessions en Amérique : la baie d'Hudson, Terre-Neuve et la partie continentale de la Nouvelle-Écosse. Sur l'Atlantique, elle ne garde que le Cap Breton – appelé alors l'Île Royale – et l'Île Saint-Jean, c'est-à-dire l'Île-du-Prince-Édouard actuelle.

Les vrais malheurs des Acadiens commencent à ce moment-là. Car la Nouvelle Écosse – alors appelée l'Acadie – est majoritairement peuplée d'Acadiens ; une population française et de religion catholique, qui restera majoritaire encore longtemps dans la région.

La population française de Terre-Neuve était-elle aussi considérée comme acadienne ?

Non : Plaisance était une base française utilisée par les armateurs et les pêcheurs français. Après avoir cédé Terre-Neuve, la France réinstalle cette base sur l'Île Royale, dans une forteresse baptisée Louisbourg.

Avant 1713, Saint-Pierre et Miquelon n'étaient probablement que très peu peuplées, le centre français de la région se situant à Plaisance.

Qu'arrive-t-il aux Acadiens après 1713 ?

Pendant les 30 premières années, ils ne sont pas trop dérangés. Mais petit à petit,

les gouverneurs de Nouvelle-Écosse se rendent compte qu'ils doivent exiger des serments d'allégeance, pour éviter que les Acadiens se joignent aux Français en cas de guerre.

Parallèlement, une fois construite la forteresse de Louisbourg, la stratégie de la France consiste à sortir les Acadiens de Nouvelle-Écosse pour qu'ils rejoignent l'Île Royale et l'Île Saint-Jean. Mais elle n'y parvient pas : les Acadiens sont des cultivateurs attachés à leurs terres.

En 1744 survient la guerre de succession d'Autriche. Quel impact a-t-elle sur les populations acadiennes ?

La pression augmente entre les colonies françaises et anglaises et, en 1745, les Anglais s'emparent de Louisbourg. Les Acadiens le paient cher, parce que certains avaient soutenu la France. La guerre se termine en 1748 avec le traité d'Aix-la-Chapelle qui ramène tout à la situation d'avant-guerre. La forteresse de Louisbourg revient à la France. Les Acadiens sont toujours en Nouvelle-Écosse, mais les gouverneurs anglais changent de stratégie : ils exercent une pression de plus en plus forte sur cette population, jusqu'à sa déportation en 1755.

Après cela, il y a beaucoup de déplacements...

Beaucoup d'Acadiens avaient commencé à fuir entre 1750 et 1755 déjà. Mais la déportation en 1755 est massive : 5 000 à 6 000 Acadiens sont embarqués sur des bateaux et déplacés dans toutes les régions de la Nouvelle-Angleterre, d'autres s'enfuient. Ensuite commence la guerre de la Conquête (1756-60). Les Acadiens sont

dispersés ; ils sont chassés par les Anglais, certains cherchent à gagner Québec. Les Français essaient de les récupérer pour les envoyer se battre. C'est la grande misère pour les Acadiens pendant toute la durée de la guerre, et même après. Chassés par les Anglais, ils n'ont pas de statut, que ce soit au Québec ou en Nouvelle-Écosse.

En 1760, ceux qui ne sont ni dans les colonies anglaises, ni dans les prisons, et qui n'ont pas été déportés sont cachés dans les bois. Ils cherchent à fuir et essaient de retrouver des terres en attendant le traité de Paris de 1763. Et là, toute l'Amérique du Nord est cédée à l'Angleterre, sauf le petit archipel de Saint-Pierre et Miquelon.

Comment les Acadiens arrivent-ils à Saint-Pierre et Miquelon ?

Il y avait plusieurs groupes d'Acadiens : l'un s'était déplacé jusqu'à Chedabouctou et Canso, un autre, qui avait été déporté en Géorgie, avait passé la période de la fin de la guerre dans la région de Boston. À cette époque, une lettre circulait parmi les Acadiens pour informer la France de leur existence et demander à pouvoir rentrer en France. Tous signent cette lettre-là. Mais Jacques Vigneau, le chef du groupe de Boston, veut rester en Amérique ; dans les territoires français d'Amérique, c'est-à-dire Saint-Pierre et Miquelon.

En 1763, les armateurs sont déjà en train de pêcher à Saint-Pierre, ainsi que quelques pêcheurs acadiens venus de Louisbourg. Mais les 116 personnes qui composent le clan de Jacques Vigneau sont des agriculteurs, pas des pêcheurs. Ils partent de la région de Boston en automne 1763 pour rejoindre Miquelon. L'été suivant, Jacques Vigneau se rend à Chedabouctou y chercher le groupe de son frère Joseph. **Au total, 230 individus viennent s'installer sur Miquelon.** Miquelon, en effet, se prête mieux à l'agriculture que Saint-Pierre. Là, ils cultivent de façon complémentaire, mais s'adonnent principalement à la pêche.

Les Acadiens sont-ils les bienvenus sur Saint-Pierre et Miquelon ?

Leur situation ne sera jamais claire. Les Acadiens prisonniers des Anglais et ceux restés sur l'île Saint-Jean se dirigent aussi vers Saint-Pierre et Miquelon. La population ne cesse d'augmenter, les familles se retrouvent : cela ne fait pas l'affaire des Anglais, ni des Français, qui doivent s'occuper d'eux quand ils débarquent.

En 1767, le ministre décide donc d'envoyer en France métropolitaine environ 600 d'entre eux, sur les 800 qui s'étaient installés là. À ceux qui préféreraient ne pas aller en France, le gouvernement enjoint de retourner en Acadie.



Photo : Aude Pidoux

À Miquelon, un monument commémore le Grand dérangement, la déportation des Acadiens.



Photo : Aude Pidoux

Maxime Arseneau se passionne pour l'histoire des Acadiens.

Et certains s'exécutent. Ils s'en vont fonder Cocagne, ils s'installent au sud-est d'Halifax, plusieurs se dirigent aussi vers les Îles-de-la-Madeleine. Or, les armateurs de Saint-Pierre protestent contre la déportation des Acadiens en France : ils ont besoin de pêcheurs sur leurs bateaux. La France reconnaît s'être trompée et ramène les Acadiens sur l'archipel au printemps 1768.

Mais à nouveau, leur séjour sur Saint-Pierre et Miquelon ne sera pas long.

Ils recommencent, rebâtissent et s'installent. En 1776 se déclare la guerre d'indépendance américaine ; la France observe cela avec sympathie. Des armes destinées aux indépendantistes transitent par Saint-Pierre et Miquelon – du moins c'est ce qui se dit. Les contingents anglais qui sont à Terre-Neuve décident donc de s'emparer de ces îles. Résultat : en 1778, ils ramènent tous les habitants de Saint-Pierre et Miquelon en France.

À La Rochelle, à Nantes, ces réfugiés vivent comme ils peuvent jusqu'en 1783. La France reprend alors

Saint-Pierre et Miquelon et décide de reconstruire et de fortifier les îles. Les Acadiens reviennent et recommencent, surtout à Miquelon – à Saint-Pierre vivent beaucoup de fonctionnaires envoyés par la France. Ils y restent jusqu'en 1793, quand le clergé est sommé de prêter serment à la République. Deux membres du clergé refusent. Le père Allain convainc 250 Acadiens de Miquelon de déménager aux îles de la Madeleine. Saint-Pierre et Miquelon seront bientôt reprises par les Anglais puis laissées désertes pendant vingt ans.

Pendant ce temps, la marche des Acadiens se poursuit. Après les Îles-de-la-Madeleine, certains d'entre eux continuent. Ils s'installent à **Cap-Saint-Georges, Natashquan, Havre-Saint-Pierre, Sept-Îles...** Les Acadiens, qui étaient d'abord des cultivateurs, ont colonisé les bords de mer.

Cette entrevue a été réalisée à Miquelon lors du Colloque d'histoire organisé par l'Association Célébrations 2016, qui a également rendu possible la participation du Gaboteur.

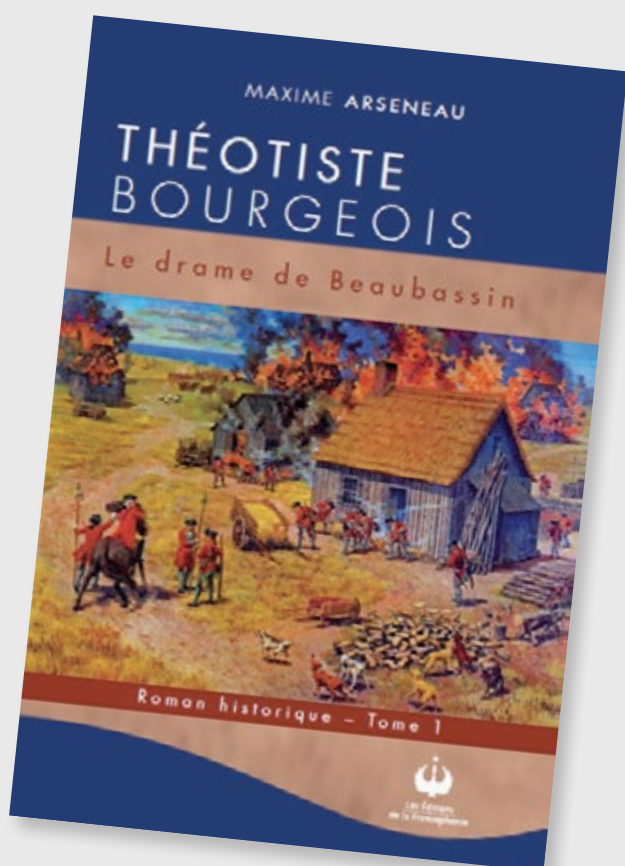


Photo : DR

Maxime Arseneau travaille au troisième tome de l'histoire de Théotiste Bourgeois. Les deux premiers tomes sont intitulés : *Théotiste Bourgeois, le Drame de Beaubassin* et *Théotiste Bourgeois, les Enfants du Roi*.

Aquaculture

Plus de 2000 emplois directs et indirects dans la province

L'industrie de l'aquaculture représente actuellement la troisième source d'exportation de produits de la mer de la province, après le crabe et la crevette. L'Université Memorial a joué un rôle majeur dans la recherche et le développement de cette activité qui a enrayer l'exode de la population de plusieurs communautés rurales de la province.

Cyr Couturier
Saint-Jean

L'Université Memorial de Terre-Neuve (MUN) fait des recherches en aquaculture depuis les années 1960. Les premiers essais se sont faits sur l'approvisionnement en juvéniles de moules et de pétoncles jusqu'en 1980. Durant les années 1980 et 1990, les essais se sont élargis à l'approvisionnement de géniteurs et de juvéniles de plusieurs espèces telles que les moules, les pétoncles, la morue, le flétan, le saumon, l'anguille, le loup de mer et la truite. Depuis la fin des années 1990, les efforts de recherche et développement en aquaculture se sont concentrés sur tous les aspects de la production de moule, d'huître, de morue, du saumon de l'Atlantique et de la truite arc-en-ciel.

Actuellement, seuls le saumon, la truite, la moule et l'huître restent prometteurs pour la commercialisation et la production durable dans notre province.

Tout au long des années de développement, d'innovation, et de commercialisation, MUN a joué le rôle d'agent de recherche et de développement rural pour l'aquaculture à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette contribution est venue principalement des chercheurs et professeurs de l'Institut maritime de l'université mais aussi d'autres facultés telles que l'Océan Sciences Center ainsi que les facultés de biologie, génie, médecine, biochimie et géographie pour les aspects de recherche plus approfondis.



On retrouve des fermes de moules à Port-au-Port, dans la péninsule du nord et dans la Baie de Notre-Dame.

Photo : Courtoisie de Cyr Couturier

Aujourd'hui, l'industrie de l'aquaculture à Terre-Neuve-et-Labrador réalise des revenus d'exportation de près de 200 millions de dollars par année, et elle représente le troisième secteur de production halieutique de notre province, après le crabe des neiges et la crevette nordique.

Des fermes dans plusieurs régions

Les fermes aquacoles sont réparties un peu partout à travers la province. On cultive des moules à Port-au-Port, dans

la péninsule du nord et tout au long de la Baie de Notre Dame. Des fermes de saumon et de truite sont présentes dans la Baie de Fortune et la Baie d'Espoir. La production d'huîtres vient de commencer dans la Baie de Plaisance (Placentia Bay). Il est possible de doubler toutes ces productions agroalimentaires d'ici les dix prochaines années en occupant très peu d'espace supplémentaire. Aujourd'hui, les espaces occupés par l'aquaculture présentent un peu moins de 0,1% du littoral de la province.

Plus de 1000 personnes travaillent aujourd'hui directement dans l'industrie aquacole à Terre-Neuve, et encore un millier d'autres travaillent dans les industries qui fournissent les entreprises aquacoles. Des produits frais d'aquaculture sont transformés à l'année longue dans six à huit usines de la province.

Ce sont les seuls fruits de mer frais produits localement et disponibles 52 semaines par année ici et dans tout le Canada.

L'aquaculture est le principal gagne-pain dans plus d'une douzaine de communautés rurales de la province. Dans ces petits villages, on assiste depuis une décennie à une réduction de l'exode des

populations voire même une croissance démographique. Ces communautés sont les seules dans ce cas dans l'ensemble de la province et ce phénomène a été souligné dans les analyses du recensement général canadien de 2011.

L'avenir semble donc prometteur ici pour cette industrie agroalimentaire durable. Il y a encore des défis à surmonter, par exemple, l'accès à des ressources humaines pour les emplois à temps plein, l'accès à des nouveaux sites pour l'élevage, l'amélioration des conditions du marché, etc., mais on sait que les Terre-Neuvien(ne)s et Labradorien(ne)s sont tenaces et trouveront sans doute des solutions sous peu.

Aquaculture et changements climatiques

D'après l'Organisation des Nations unies (ONU), l'aquaculture, ou l'élevage des mollusques, crustacés, poissons et plantes aquatiques, existe depuis plus de 4 000 ans. Par contre ce n'est qu'à peine il y a 50 ans que cette pratique agroalimentaire se fait d'une façon plus élaborée pour combler les besoins alimentaires des êtres humains à travers le monde. Aujourd'hui, l'aquaculture procure plus de 50% des protéines aquatiques consommées par le monde entier puisque l'apport mondial des pêches est à son maximum depuis les années 1980.

L'ONU prévoit que seule l'aquaculture pourra combler la demande additionnelle de protéines aquatiques dans le monde pour être capable de faire face à la forte croissance

démographique qui devrait atteindre 9,2 milliards de personnes d'ici 2050. Nous aurons besoin d'au moins 60 millions de tonnes de plus pour combler cette pénurie.

Le récent Congrès mondial sur les changements climatiques à Paris a reconnu l'aquaculture comme étant une des meilleures solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre d'origine agroalimentaire, tout en produisant des aliments avec des apports nutritionnels essentiels et de haute qualité pour les êtres humains. L'aquaculture est reconnue comme une des sources agroalimentaires les plus durables sur la planète, en termes d'espace, d'utilisation d'eau douce, de conversion nutritionnelle de base, et d'émissions de gaz à effet de serre. (CC)



Cyr Couturier est passionné d'aquaculture.

Photo : Courtoisie de Cyr Couturier

Cyr Couturier

Cyr Couturier est professeur chercheur à l'Institut maritime de l'Université Memorial (Marine Institute of Memorial University). Il œuvre depuis plus de 35 ans dans les domaines connexes au développement durable de l'aquaculture et des pêches. Il siège à plusieurs conseils

d'administration et bureaux de direction d'organismes à but non lucratif ayant des mandats liés au développement durable et économique tels que le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) (trésorier), l'Alliance canadienne

de l'industrie de l'aquaculture (vice-président), l'Association aquacole du Canada (président), l'Association aquacole de Terre-Neuve-et-Labrador (président) et le Conseil des ressources humaines en agriculture (membre de l'exécutif).

Les aventures du Gaboteur

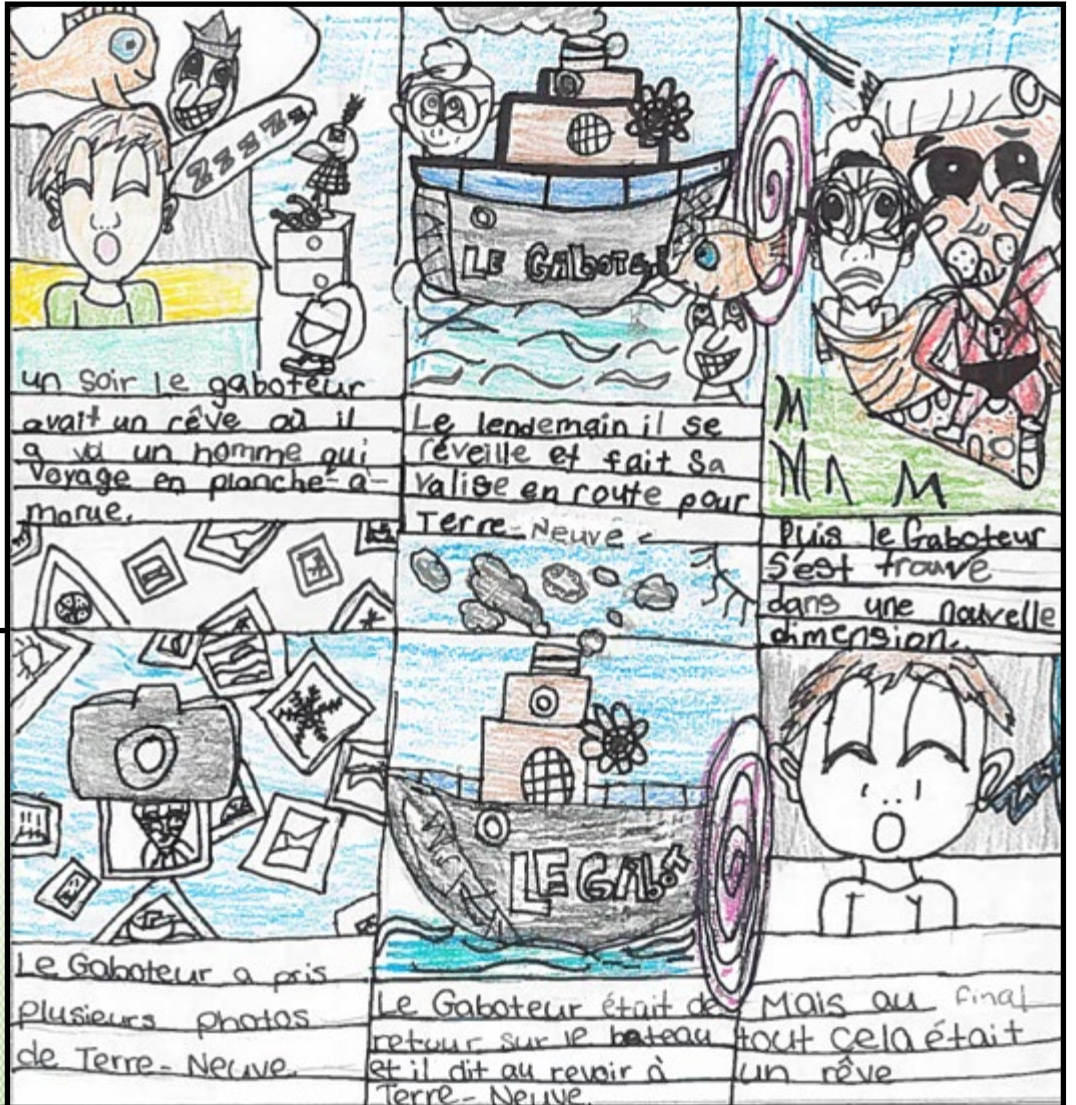


En 2016, la première BD en français

Près de 200 enfants ont soumis des planches, des strips ou des dessins pour l'étape 2015 du concours de BD des Aventures du gaboteur. La grande qualité des contributions confirme que le projet de publier la première BD en français de Terre-Neuve-et-Labrador est sur la bonne voie.

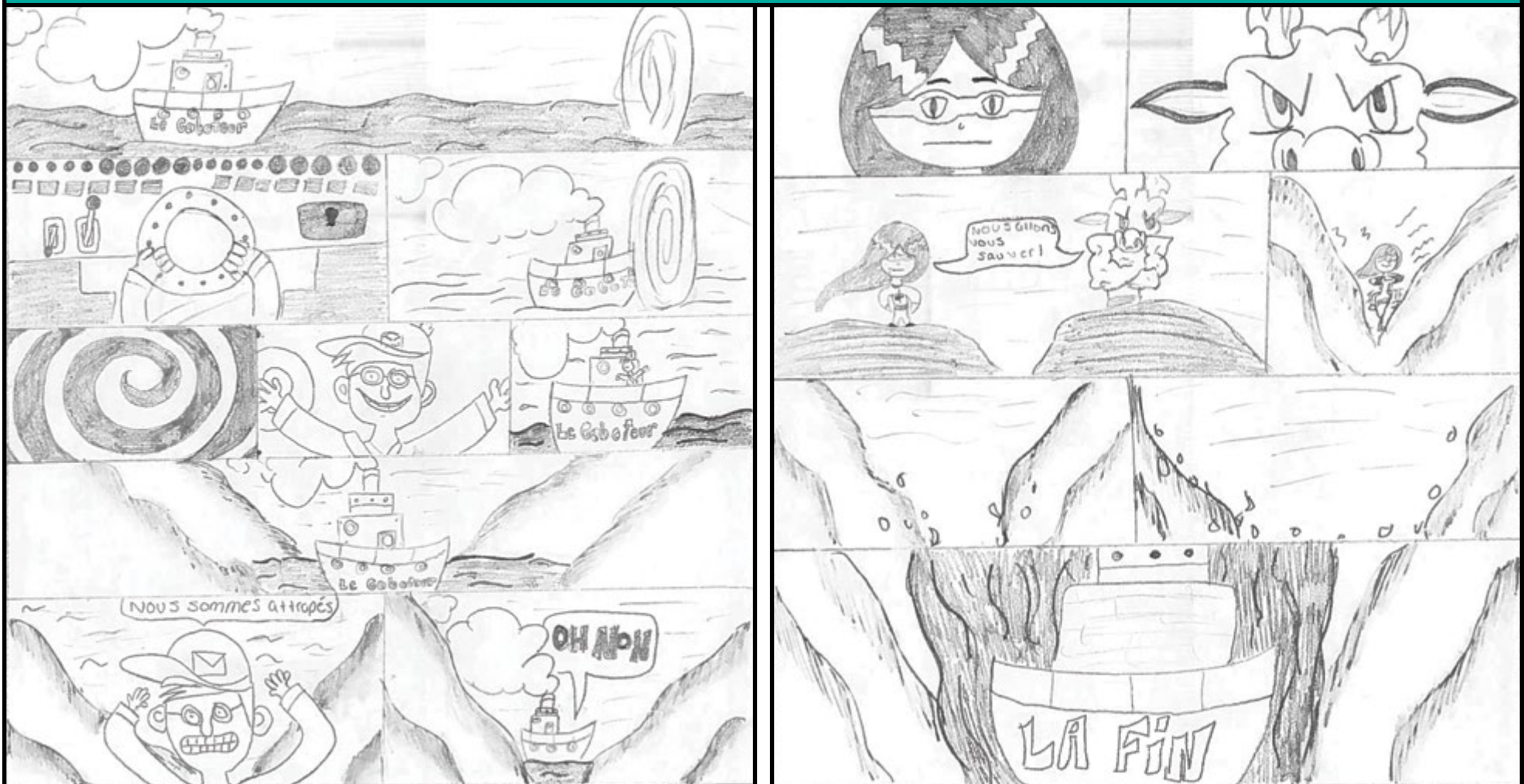
Le bateau le Gaboteur a beaucoup voyagé dans l'imagination des participants. Non content de caboter le long des côtes de Terre-Neuve-et-Labrador, il a effectué plusieurs missions spatiales, sur la Lune et sur Pluton notamment, et exploré l'Antarctique, le Canada et les États-Unis.

Les mystères de Terre-Neuve
 MADISSON OSBOURNE, KYLIE GEORGE
 ET KYLA SMITH
 7E ANNÉE, CRESCENT COLLEGIATE, SOUTH DILDO



Pris dans la roche

GINA SULLIVAN
 7E ANNÉE, RONCALLI CENTRAL HIGH, AVONDALE

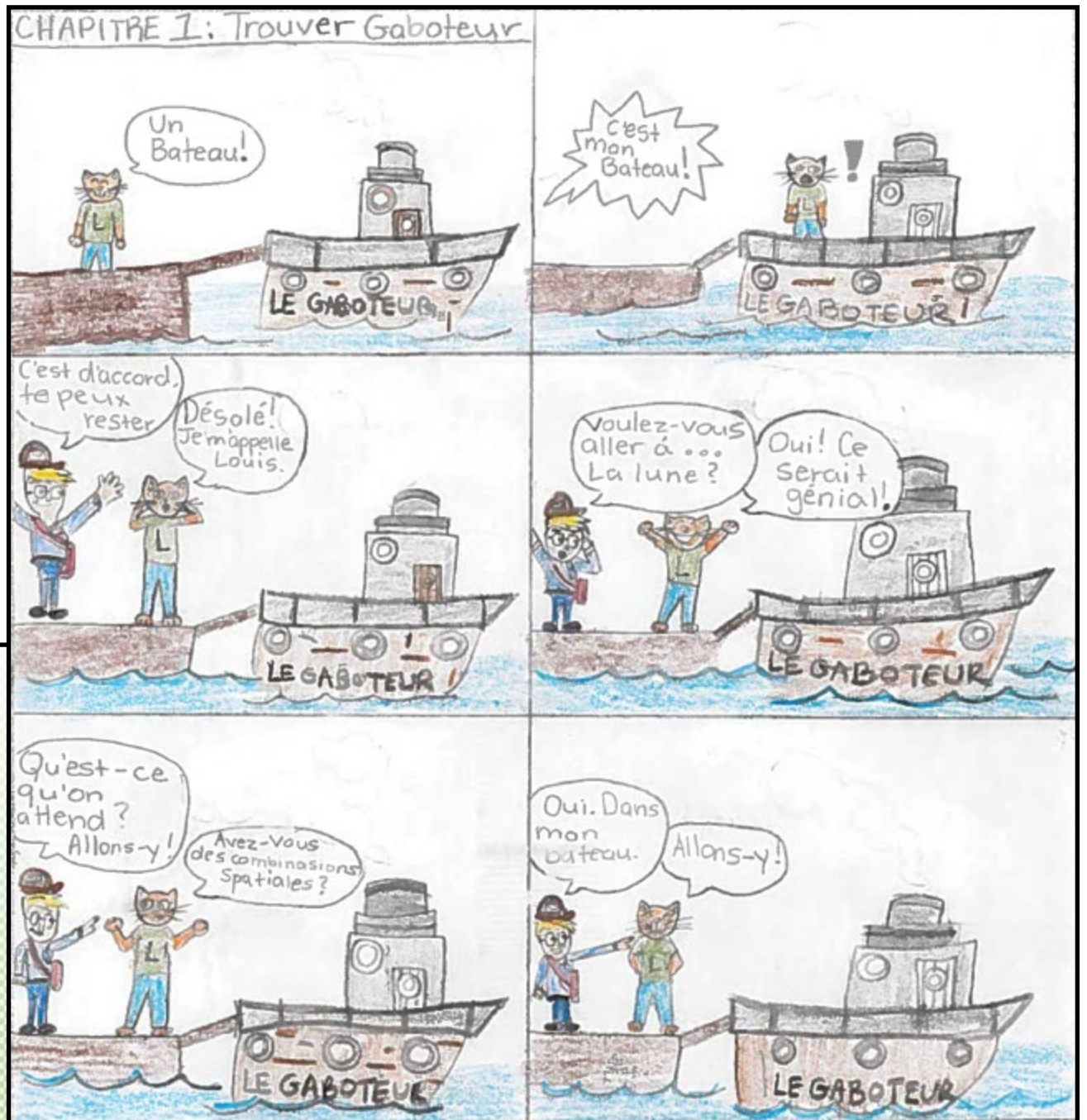


Le jury de cette édition du concours, formé par Sébastien Després, professeur à l'Université Memorial et maire de Wiltess Bay, Stéphanie Purdy, membre du conseil d'administration du Gaboteur, Catherine Chafe, artiste visuelle, et l'équipe du Gaboteur, a longuement délibéré avant d'attribuer les premiers prix présentés dans ces pages. Il s'est basé sur trois critères principaux : la qualité visuelle, la qualité du scénario et la qualité du français.



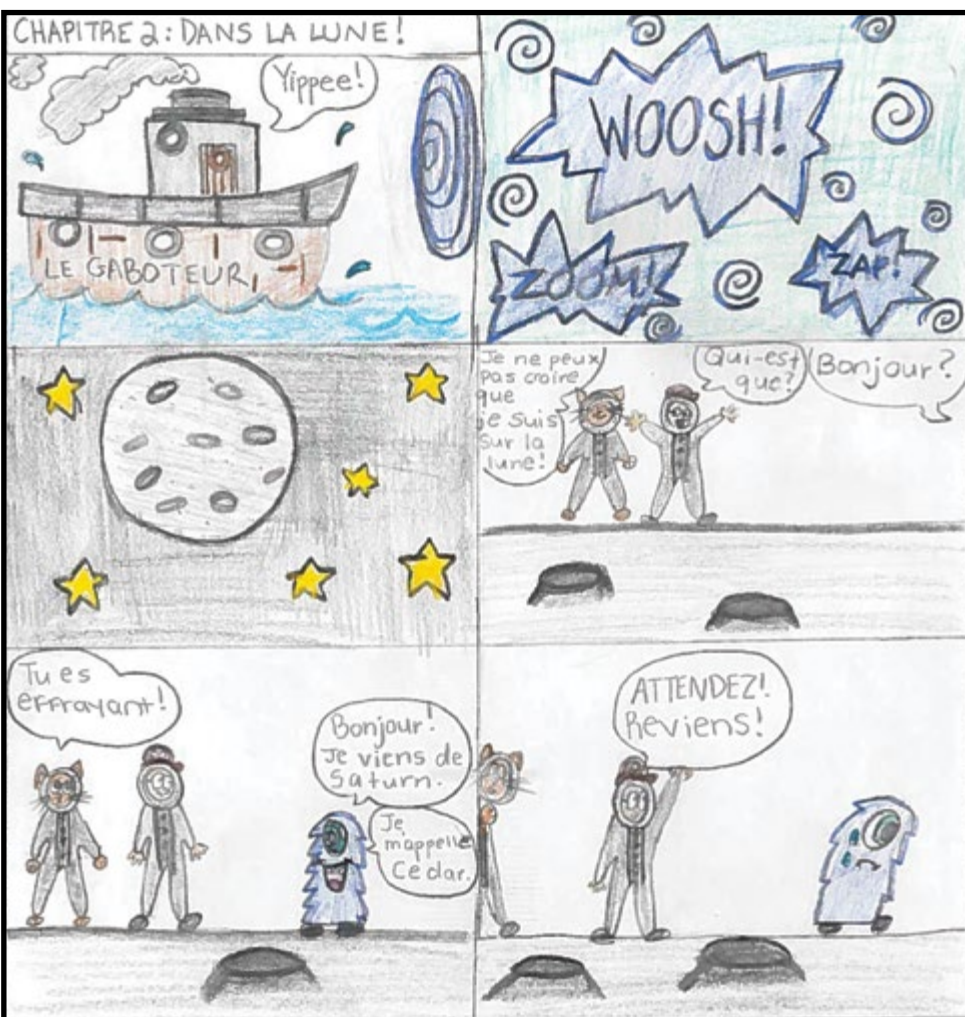
Outre les différentes catégories prévues (et plus douze ans - une, deux ou trois planches ; moins de douze ans - strip de trois cases), la rédaction du Gaboteur a eu le plaisir de recevoir un grand nombre de dessins d'élèves de la maternelle à la 2e année. Une nouvelle catégorie « dessin » pour les jeunes élèves a donc été créée, et un prix attribué. Cette nouvelle catégorie se retrouvera dans la prochaine étape du concours, dont le délai de participation court jusqu'au 1er mars 2016.

Les trois gagnants des catégories « et plus douze ans » gagnent chacun une BD en français et un abonnement d'un an au Gaboteur, version papier. Les deux gagnants des catégories « moins de douze ans » remportent chacun une BD en français. (AP)



Le gaboteur rencontre de nouveaux amis

COLLEEN GIOVANNINI
8E ANNÉE, RONCALLI CENTRAL HIGH,
AVONDALE



Il était une fois

ALEXANDRA CAMPBELL
IÈRE ANNÉE, ÉCOLE DES GRANDS-VENTS,
SAINT-JEAN



Le sandwich

NOËL SWISS
3E ANNÉE, ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN



Envie de participer ?

Envoyez votre planche, votre récit, votre strip ou dessin au Gaboteur.
Date limite pour la prochaine étape du concours : 1er mars 2016.

IMPORTANT : le personnage change de nom. Pour éviter les confusions entre le personnage principal et son bateau, le personnage principal s'appelle désormais Jean Gabot. Le bateau, quant à lui, garde son nom de Gaboteur. Le concours de BD est ouvert à tous les enfants de la province. Les planches ou strips présentés doivent être écrits en français. Avant de vous lancer, lisez les explications et les descriptions des personnages et téléchargez les modèles de strip et de planche sur le site internet du Gaboteur : www.gaboteur.ca/concours-de-bd/

Deux anges des neiges des Grands-Vents

Deux élèves de la septième année de l'École des Grands-Vents, Rose Avoine-Dalton et Madeleine Despatie, sont montées sur la scène du Centre des arts et de la culture de Saint-Jean en décembre dernier, et se sont transformées en anges des neiges du célèbre ballet Casse-Noisette.

Lizaveta Zakharova Saint-Jean

En décembre dernier, le Kittiwake Dance Theater présentait sa vingt-neuvième production de ce fameux spectacle. Plus de 200 danseurs et danseuses de 17 écoles de danse locales ont pris part à ce spectacle.

Le 18 décembre, les élèves de l'École des Grands - Vents sont allés regarder le ballet au Centre des arts et de la culture. La pièce était très bien faite. Les danseurs ont démontré un énorme talent dans cette belle production.

Selon Rose Avoine-Dalton, la participation à Casse-Noisette est une très bonne expérience de ballet et de théâtre. Madeleine Despatie et Rose s'entraînent dans le studio de Max Dance. Elles font environ huit heures de danse par semaine, dans une grande variété de styles comme le tap, le jazz, le ballet, le hip-hop, la danse contemporaine, le jazz latin et le prépointe. Elles ont aussi des classes de conditionnement physique.

Deux mois avant la présentation de Casse-Noisette, les filles s'entraînent de une à deux

heures par semaine de plus pour pouvoir bien jouer leurs rôles. Leurs répétitions prennent place dans des endroits différents, soit au Dance Studio East ou au Centre des arts et de la culture.

Rose et Madeleine ont toutes les deux les mêmes rôles. Cette fois, elles sont des anges de neige. En anglais, ça s'appelle des « snow maidens ». La danse des anges de neige est très belle et élégante.

Pour ceux dont c'était leur premier ballet, Casse-Noisette

est une très belle production. Les costumes sont merveilleux. Le niveau de qualité est très élevé. Les élèves de l'École des Grands-Vents ont beaucoup apprécié tout l'effort qui a été mis dans ce spectacle.

Le rôle de la fée Dragée (Sugar plum fairy) demande beaucoup de talent et d'entraînement. La ballerine Yuriko Diyanova tenait ce rôle en 2015. Elle est une danseuse professionnelle qui démontre beaucoup de talent. Elle a déjà dansé plusieurs rôles principaux durant sa carrière et elle a

reçu plusieurs prix dans des compétitions de danse.

Le rôle du cavalier de la fée Dragée est également exigeant. Peter Lanckswert, qui jouait ce rôle, est un danseur très expérimenté. Il a eu beaucoup de succès dans sa profession, et tout comme Yuriko, il a gagné plusieurs compétitions.

Le ballet Casse-Noisette est une production formidable. Un grand nombre de danseurs et danseuses très bien accomplis nous ont donné une expérience formidable et inoubliable.



Inventez une histoire pour le gaboteur et son équipe!

Plusieurs BD en français à gagner et la chance d'être publié dans Le Gaboteur du 21 mars 2016.

Date limite pour cette nouvelle étape du concours : le 1er mars 2016

Pour connaître les règles du concours, visitez le www.gaboteur.ca



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu). Illustrations finales : Julien Paré-Soret, bédéciste. Idée originale : Le Gaboteur.

Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador



Une fin d'année généreuse !

Deux des écoles francophones de notre province ont fait l'objet de dons particulièrement généreux en cette fin d'année dans le cadre de l'opération Petit Déjeuner de la fondation provinciale Kids Eat Smart (www.kidseatmart.ca). Pendant que le centre éducatif l'Envol s'est vu remettre un chèque de la part de GSC Crane Opérations pour la très belle somme de 5000 \$, l'école Notre-Dame-du-Cap a notamment reçu un don de 80 \$ de Myra Benoit et un chèque de 100 \$ de Building Depot, sans oublier la famille Tallack, vainqueur de la parade de Noël communautaire, qui a partagé ses gains avec les deux écoles de la Côte Ouest. Le bien manger tient à cœur aux membres de nos communautés, qu'ils s'en voient remerciés !

Traditionnels spectacles de Noël enchantants !

Comme à l'accoutumée, nos écoles ont organisé leurs spectacles, activités et repas de Noël pour le plaisir de tous.

Les élèves de Boréale ont été particulièrement gâtés avec une visite du Père Noël en personne, où il a pu expliquer un peu comment il s'organisait pour la distribution des cadeaux, avec l'aide précieuse de ses lutins ! Il a tout de même eu la coquetterie de ne pas révéler son âge...



École Boréale

À l'Envol, c'est une course de traîneaux qui fut le temps fort du Carnaval de Noël, avec remise de prix à la clef !

Sur la Côte Ouest, l'École Notre-Dame-du-Cap a été gâtée par le comité de parents qui leur a offert un délicieux repas de Noël, en plus d'un spectacle musical varié où on a vu des Mummies.

De son côté, grâce à la participation des enfants, du personnel et des bénévoles, l'école Sainte-Anne a pu récolter plus de 600 \$, grâce à la vente et la vente de pâtisseries. Cet argent sera utilisé pour mettre en place des soutiens à l'épanouissement de la langue française.

Enfin à St. John's, outre les spectacles, l'école des Grands-Vents a profité de la période des fêtes pour faire appel à la générosité des membres de la communauté afin de récolter bas et mitaines à destination des sans-abris.

Des fêtes de fin d'année qui se sont déroulées, comme à l'accoutumée, dans le partage et la bonne humeur !



École Sainte-Anne



École Notre-Dame-du-Cap

Le CSFP souhaite à toutes et à tous une très belle année 2016 !

Stéphanie Bowring
Agente de communication CSFP

2016 : année charnière pour le CSFP ?

Plusieurs points abordés par le conseil d'administration du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) lors de sa réunion régulière du 13 décembre dernier permettent d'entrevoir de nombreuses discussions avec le ministère de l'Éducation et du développement de la petite enfance en 2016. Le CSFP devra défendre ses demandes en infrastructures mais également le déficit le plus important de son histoire.

Jacinthe Tremblay Saint-Jean

En 2014-2015, le CSFP a enregistré un déficit global de 557 855 \$. « La hauteur de ce déficit est en majeure partie liée aux nouvelles règles comptables qui obligent les organismes publics à inclure dans leurs états financiers annuels certains avantages sociaux futurs de leurs employés » a expliqué Peter C. Smith lors de la présentation des états financiers.

« Le déficit lié aux opérations elles-mêmes est de 172 700 \$. Il est attribuable à des dépenses en rénovations majeures supérieures aux prévisions ainsi qu'aux frais d'avocats, a-t-il précisé. À eux seuls, les frais d'avocats du CSFP se sont élevés à 156 320 \$ en 2014-2015, dont 155 333 \$ ont été versés à la firme Juristes Power, a-t-on appris dans la réponse à une des demandes d'accès à l'information déposées en juin dernier par des parents de Saint-Jean.

Rappelons qu'en vertu de la loi scolaire de Terre-Neuve-et-Labrador, il est interdit aux conseils scolaires de faire des déficits d'opérations. Lors de la rencontre du 13 décembre, monsieur Smith s'est dit incapable de prévoir la réaction du ministère de l'Éducation devant ce bilan dans le rouge.

Plan d'immobilisations

Lors de la rencontre du 13 décembre, les membres du CA ont approuvé le plan d'immobilisations du CSFP déposé au ministère quelques jours plus tôt. Ce plan identifie et documente les besoins en infrastructures pour chaque école

francophone de la province.

Les besoins identifiés sont les suivants : une deuxième école pour la région de Saint-Jean ; une nouvelle école à Cap-Saint-Georges ; l'ajout d'un gymnase pour l'École Boréale, de Happy-Valley-Goose Bay ; la rénovation majeure du gymnase du Centre éducatif l'ENVOI, de Labrador City ; et l'aménagement d'un espace pour accueillir une garderie au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de La Grand-Terre.

Invités à identifier la priorité entre toutes, les membres du CA ont à nouveau réaffirmé qu'il s'agissait de l'ajout d'une deuxième école pour la région de Saint-Jean. Reconnaisant que cette nouvelle école ne pourrait ouvrir ses portes avant au moins trois ans, le président du CA, Ali Chaisson, a fait part du besoin d'ajouter, dans l'intervalle, une cinquième classe modulaire à l'École des Grands-Vents.

L'urgence d'effectuer des travaux pour rendre sécuritaire l'espace qui sert actuellement de gymnase et de salle commune à l'École Notre-Dame-du-Cap a également été évoquée sans toutefois qu'une telle intervention se hisse au premier rang des demandes.

Le volumineux document à l'appui de ce plan d'immobilisations a été préparé par deux avocats de la firme Juristes Power, à la suite, entre autres, de visites dans tous les établissements du conseil.

Remplacement du DG

À la suite de la démission de l'ancien directeur général Claude Giroux, le ministère de l'Éducation et du développement de la petite enfance (MEDPE)

a exigé que le conseil d'administration du CSFP retienne les services d'experts en recrutement pour l'accompagner dans la recherche et la sélection d'un nouveau directeur général. Le MEDPE a de plus exigé que ces experts soient choisis à la suite d'un appel d'offres.

Pour franchir cette première étape, le CSFP a retenu les services de Ross Elliott, l'ancien directeur général du Western School District aujourd'hui consultant. Lors de la rencontre du 13 décembre, le président du CA, Ali Chaisson, a souligné que le processus exigé par le ministère allait rendre impossible, à toutes fins pratiques, l'entrée en poste d'un nouveau DG avant l'été 2016. Il s'est par ailleurs engagé à poursuivre les discussions avec le ministère pour trouver des moyens d'accélérer le processus tout en respectant les règles.

Dans l'intervalle, Peter C. Smith poursuivra son mandat de DG par intérim, rôle qu'il a occupé à quatre reprises depuis la création du CSFP.

Élections ?

Le nouveau gouvernement libéral de Dwight Ball a inclus la tenue d'élections scolaires dans ses engagements électoraux. Une réflexion sur les élections du CA du CSFP était annoncée pour la rencontre du 13 décembre. Elle a été reportée à une prochaine rencontre, qui aura lieu le 20 février prochain.

La dernière élection pour renouveler l'ensemble du conseil a eu lieu en 2009. Depuis, seuls les postes devenus vacants ont été remplacés et 3 postes sur 10 sont toujours sans titulaire.

Le rapport annuel 2014-2015 du CSFP, incluant ses états financiers, est disponible à cette adresse : <http://www.csfpl.ca/le-csfpl-2/rapports-annuels/>

Le mandat du ministre Dale Kirby

Dale Kirby

À l'instar de Justin Trudeau, son homologue provincial Dwight Ball a rendu public le mandat des membres de son cabinet. Dans la lettre adressée à Dale Kirby, le nouveau ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, monsieur Ball a, entre autres, exigé la tenue d'élections scolaires en 2016.

La participation de Dale Kirby à un Groupe de travail sur l'éducation dirigé par monsieur Ball est toutefois en tête de liste de cette lettre de mandat. Ce groupe, non partisan, inclura des enseignants et des parents chargés de passer en revue le système d'éducation de la maternelle à la 12e année et de proposer des mesures pour l'améliorer.

Le premier ministre a également donné le mandat d'examiner les raisons des résultats en lecture inférieurs à ceux des autres

provinces et de proposer des moyens d'y remédier. Le même exercice devra être fait pour renverser la tendance de la baisse des résultats en mathématiques. La politique actuelle de « zéro » aux examens sera de plus éliminée.

Le ministre Kirby a également eu la commande d'inclure la santé mentale et les dépendances au curriculum du secondaire ainsi que d'évaluer l'ajout de nouveaux programmes, notamment une formation en entrepreneuriat. Le premier ministre souhaite également une révision de la distance d'éligibilité au transport scolaire, un service qu'il souhaite également plus flexible.

Enfin, monsieur Kirby devra assurer la mise en place de la maternelle plein temps partout dans la province, dès septembre 2016. Ce service est déjà offert dans toutes les écoles du CSFP.

Dale Kirby est détenteur d'un baccalauréat en sciences et d'une maîtrise en éducation de l'Université Memorial (MUN). Il a obtenu son doctorat à l'Université de Toronto. Avant sa première élection comme député, en 2011, il était professeur au Département d'éducation de MUN.

Dale Kirby a rejoint les rangs du Parti libéral de Terre-Neuve-et-Labrador en février 2014. Il siégeait comme indépendant depuis sa démission après avoir claqué la porte du Nouveau Parti Démocratique, en octobre 2013, dans la foulée de la crise de leadership qui a secoué cette formation politique. Il est député de la circonscription de Mount Scio, située dans la région de Saint-Jean. (JT)

La lettre de mandat de Dale Kirby est disponible, en anglais seulement, à cette adresse : http://www.exec.gov.nl.ca/exec/cabinet/ministers/pdf/Minister_Kirby_Mandate.pdf

Un repas vite fait, mais savoureux

Johanna Venturini, 26 ans et adjointe à la communication de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador depuis juin 2015, n'est pas seulement spécialisée en marketing et communication. Elle aime aussi cuisiner. Française d'origine italienne, elle partage sa passion de la cuisine méditerranéenne sur un blogue intitulé CookEat. Sa devise ? « Parce qu'il n'y a pas besoin d'être un grand chef pour cuisiner de bons petits plats ! » Johanna a atterri à Terre-Neuve dans le cadre d'un service civique français, un contrat de volontariat d'un an pour promouvoir la francophonie.

Sur son blog, les recettes sont classées par genre : pour l'apéritif, recettes salées, recettes sucrées, mais aussi « recettes de la flemme ». C'est de cette dernière catégorie que sont tirées les recettes présentées ici. Des plats archi-simples et vite cuisinés, mais sains, savoureux et originaux.

Le Plat

Johanna Venturini

Tagliatelles de courgettes et poulet, sauce au boursin, citron et épices

Ingrédients pour 2 personnes

- 1 blanc de poulet
- 2 grosses courgettes
- un demi-citron
- 1 cuillère à table de Boursin
- huile d'olive
- sel, poivre et épices ras el hanout

Préparation

Laver les courgettes et tailler de longues lamelles à l'aide d'un économe pour donner la forme de tagliatelle (il n'y a pas besoin de les éplucher). Déposer les tagliatelles de courgette dans la poêle (hors du feu) et arroser avec le jus du demi-citron ainsi qu'un peu d'huile d'olive. Laisser mariner.

Pendant ce temps, couper le blanc de poulet en petits morceaux et les ajouter aux courgettes. Saler, poivrer et ajouter une demi-cuillère à café d'épices. Bien mélanger, puis faire cuire à feu moyen pendant une dizaine de minutes.

Une fois les courgettes devenues fondantes et le poulet cuit, ajouter une grosse cuillère à soupe de Boursin, bien mélanger et laisser cuire encore 2 à 3 minutes. Servir !

Astuce

Vous pouvez aussi remplacer la sauce au Boursin par un peu de crème sure et de curry, ou même par seulement un peu de parmesan !



Les courgettes offrent une alternative aux pâtes.

Photo : Johanna Venturini

Le Dessert

Johanna Venturini

Salade de pêches, fruits rouges et sorbet citron

Ingrédients

- pêches
- fruits rouges
- sorbet citron
- amandes effilées pour le croquant !

Préparation

Couper les pêches en morceau, ajouter les fruits rouges, une boule de sorbet citron et quelques amandes effilées. Et voilà !



Photo : Johanna Venturini

Le sorbet citron relève le goût des fruits.

Le blogue de Johanna : <http://cookeat.blogspot.ca/>

L'agriculture

est un mode de vie,
pour vous comme pour nous

1-800-387-3232

fac.ca



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

SPÉCIAL RHUME

Top 10 des remèdes inutiles (et leurs alternatives)



Publié le 29 novembre 2015 sur le site lepharmachien.com

Le Vicks sous les pieds

PRINCIPE

L'idée est de frictionner les pieds avec du Vicks Vaporub avant de se coucher, puis de mettre des gros bas de laine, afin de soulager la toux persistente.



EST-CE SCIENTIFIQUEMENT PLAUSIBLE ?

Considérant qu'il n'y a **ABSOLUMENT AUCUN** lien entre les pieds et le rhume, non.

QUELS EFFETS PUIS-JE PRÉVOIR ?

Le Vicks, c'est un mélange de **camphre**, d'**eucalyptus** et de **menthol**. Toutes des affaires qui sentent vraiment fort... et leur utilité s'arrête là.



Bref, les pieds vont te chauffer en maudit pis tes bas vont sentir les papparmans à vie.

POURQUOI ON TRIPPE AUTANT SUR LES PIEDS D'ABORD ?!

Certaines personnes semblent avoir une fixation sur les pieds, comme si toute la santé venait de là. Par exemple :



Pourtant, voici une liste complète de toutes les fonctions du pied :

FONCTIONS DU PIED	
1.	Marcher
2.	Maintenir l'équilibre et la posture
3.	euh... c'est à peu près ça

FIN DE LA LISTE

QUE PUIS-JE FAIRE À LA PLACE ?

Rien. Ou te frictionner les pieds avec du dentifrice, car ça revient au même.

Le Vicks sous les pieds
CRÉDIBILITÉ DU REMÈDE :
0 / 10

Le bol d'eau chaude qui sent fort

PRINCIPE

Tu as sûrement déjà essayé le bon vieux truc de respirer au-dessus d'un bol d'eau chaude avec quelques gouttes d'huile d'eucalyptus.



Cette huile est supposément une arme fatale contre le rhume : elle serait antiseptique, régénératrice, anti-inflammatoire et détoxifiante.

EST-CE SCIENTIFIQUEMENT PLAUSIBLE ?

L'eucalyptus est effectivement un bon décongestionnant et peut aussi apaiser la toux. Jusqu'ici, ça va.

Malheureusement, les autres propriétés des huiles essentielles sont largement exagérées et proviennent souvent d'études mal interprétées.



Sans compter que certaines études ont été réalisées sur l'eucalyptus quand il était **avalé sous forme de comprimé**, pas inhalé.

QUELS EFFETS PUIS-JE PRÉVOIR ?

Tu vas mieux respirer. Du moins, pendant que t'as la tête sous la serviette.



C'est tentant d'imaginer que l'eucalyptus combat courageusement le virus et le mucus dans tes voies respiratoires...

... mais prends une douche chaude et tu réaliseras que c'est surtout **l'humidité** qui dégage tes sinus.

Donc en bout de compte, l'huile eucalyptus c'est le fun, mais loin d'être essentiel.

COMMENT UTILISER L'HUMIDITÉ À MON AVANTAGE ?

Plus tes voies respiratoires sont humides, moins elle vont boucher.

Premièrement, tu peux utiliser un humidificateur pour maintenir un taux d'humidité de 30% (hiver) à 50% (été).



Tu peux aussi t'irriguer les sinus avec de l'eau saline. La meilleure méthode est avec le **pot Neti** (genre de théière).

Demande à un(e) pharmacien(ne) te t'expliquer la bonne méthode. Tu devras ignorer le sentiment irrésistible que tu as l'air complètement ridicule en faisant ça.



Le bol d'eau chaude qui sent fort
CRÉDIBILITÉ DU REMÈDE :
6 / 10

Le concours de brûlage de yeule

PRINCIPE

Tout ce qui brûle ou goûte mauvais quand tu l'avales doit forcément être efficace, non ?



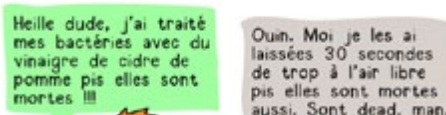
EST-CE SCIENTIFIQUEMENT PLAUSIBLE ?

On dit de plusieurs substances (gingembre, cayenne, huile d'origan, etc.) que ce sont de **puissantes antiseptiques, antiviraux, antifongiques et antimicrobiens**.

C'est vrai... sur des cellules in vitro.



En laboratoire, à peu près n'importe quelle intervention peut avoir un effet antimicrobien.



Mais en pratique, rien n'indique que ces ingrédients ont un quelconque effet sur le rhume chez l'humain.

QUELS EFFETS PUIS-JE PRÉVOIR ?

Ça va goûter mauvais en calvaire pendant une bonne minute, puis tu vas possiblement survivre.

Les ingrédients qui chauffent dans la gorge provoquent en fait une **contre-irritation** qui masque la douleur et diminue le réflexe de tousser.



Bref, ça **change le mal de place** pendant un bout de temps et, pour cette raison, ils ont une certaine efficacité.

EST-CE DANGEREUX ?

N'importe quelle substance utilisée à dose trop élevée peut être dangereuse.

L'huile d'origan, par exemple, est considérée **toxique** et ne devrait pas être avalée pure.

Même chose pour la fameuse **« ponce de gin »**. La recette recommandée de mettre 1 à 2 onces de gin dans une tasse d'eau...

... ce qui équivaut à une bière complète ou à un verre de vin.

Donc si tu donnes ça à tes enfants et que tu penses que c'est banal, refais tes calculs.

GOÛTER AUSSI MAUVAIS, EST-CE VRAIMENT NECESSAIRE ?

Beaucoup de gens pensent que plus ça goûte dégueulasse, plus c'est efficace.



Il y a même des sirops qui font leur pub basée là-dessus :



Notre nouveau sirop goûte tellement mauvais que tu vas renier ta mère, lâcher ta job, te pitcher par la fenêtre et devenir moine bouddhiste.

MAIS ÇA MARCHE !!!



Goûter **FORT** est un pré-requis.

Mais goûter mauvais est optionnel et sert uniquement à te sentir tough.

QUE PUIS-JE FAIRE À LA PLACE ?

Prendre des pastilles au menthol. Ça fait la job et le goût est acceptable (jusqu'à ce que ça te tombe sur le cœur).



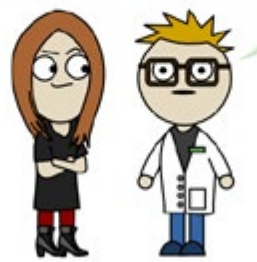
Le concours de brûlage de yeule
CRÉDIBILITÉ DU REMÈDE :
5 / 10

Donc si je comprends bien, ta solution, comme d'habitude, c'est que y'a rien à faire pis qu'il faut juste enlurer ?

Euh haha, ouin... non mais attends je suis quand même d'accord avec plusieurs affaires.



Bah pis toute le reste aussi. Dans le fond, kessé ça change dans ma vie que le monde se mette de l'ail où ils veulent ? Have fun.



(note : compromis de couple)

Pour lire les autres remèdes inutiles contre le rhume, selon le pharmacien Olivier Bernard, consultez le lepharmachien.com/rhume/

Parce que la **SANTÉ**, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Santé Canada Health Canada



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

MOT CACHÉ

THÈME : LES CRÈCHES DE NOËL / 11 LETTRES

- | | | | | | |
|---|---|-------------------------------|---|--|-------------------------------|
| A AMOUR
ÂNE
ANGES
ANIMAUX
AUGE | D DÉCORATIONS
DEMEURES
DÉMONTABLES | F FRANÇOIS
D'ASSISE | L LIEUX
LUMIÈRES | O ORATOIRE | S SIÈCLE
STATUETTES |
| B BERCEAU
BETHLÉEM
BŒUF
BOIS | E EFFET
ÉGLISE
ÉMU
ENFANT
ÉTABLE
EXPOSITION | G GARNIR | M MAGNIFIQUE
MANGEOIRE
MARIE
MÈME
MINIATURES
MOUTON | P PAILLE
PETITES
PLACÉ
PLÂTRE | T TABLEAU
TRADITION |
| C CHRIST
CIRE
COMMÉMORÉ
COUTUME
CROYANCE | F FABRIQUÉ
FAIRE
FIGURINES
FOI | H HISTOIRE | N NAISSANCE
NATIVITÉ
NEIGE
NOËL
NOUVEAU-NÉ | R RÉCHAUFFÉ
REPRÉSENTE
RÉSIDENCES
ROIS MAGES | V VILLAGE
VUE |

F	A	I	R	E	U	A	E	C	R	E	B	E	N	I	M	U	L	L	I
S	R	N	C	P	I	P	S	E	E	F	R	E	T	A	S	E	E	D	E
N	B	A	E	N	E	R	P	E	A	N	I	S	U	I	O	U	E	E	R
I	L	O	N	T	O	R	A	B	R	G	O	G	I	N	V	C	R	R	I
P	F	O	I	C	E	I	R	M	E	E	E	I	U	E	O	I	E	I	O
A	O	T	O	S	O	I	T	C	H	R	I	S	T	R	C	S	T	M	E
S	E	R	E	U	Q	I	F	I	N	G	A	M	A	I	I	L	I	A	G
S	E	N	A	U	S	U	S	O	D	N	V	T	U	D	S	N	E	G	N
S	T	G	E	T	A	T	U	D	T	A	I	I	E	L	I	O	E	E	A
E	E	N	L	E	O	V	A	O	A	O	R	N	L	A	I	C	P	S	M
L	L	E	L	I	E	I	N	T	N	S	C	T	T	L	N	E	E	X	R
B	B	B	R	A	S	S	R	S	U	E	S	U	N	A	A	I	U	I	E
A	A	E	U	O	P	E	E	E	S	E	R	I	S	A	O	G	N	X	C
T	T	N	T	A	M	G	C	E	X	E	T	S	S	J	O	S	E	P	H
N	E	N	I	H	A	E	R	N	S	U	I	T	A	E	T	E	E	L	A
O	O	L	A	M	L	U	M	U	A	A	A	N	E	A	R	F	N	A	U
M	L	T	S	F	E	E	S	M	N	Y	G	M	L	S	U	F	E	T	F
E	E	I	U	M	N	E	E	G	O	E	O	L	I	E	O	E	C	R	F
D	O	M	E	O	J	E	E	M	S	C	E	R	O	N	M	T	S	E	E
R	E	D	E	E	M	U	T	U	O	C	S	B	C	G	A	R	N	I	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PERSONNAGES

MOTS CROISÉS

N° 431

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Cage pour prendre les petits oiseaux.
- Anomalie caractérisée par l'absence partielle de dents. – Altesse royale.
- Médicament onctueux. – Résine malodorante.
- Livres sacrés. – Mette à sec.
- Tirée son origine de. – Graveur belge (1860-1949).
- C'est-à-dire. – Une lettre les sépare en sens inverse. – Vendangeuse.
- Châtier. – Greffe.
- Petite quantité d'un liquide. – Aurait une expression gaie.
- Exercé une influence. – Grande voile triangulaire. – Crochet.
- Éliminas. – Se suivent.

11- Ferme dans les prix.

- Abandonnée par oubli.
- 12- Point cardinal. – Cambrioleuse.

VERTICALEMENT

- Portée à souhaiter du mal à autrui.
- Qui occupe un rang indéterminé. – Vieilles.
- Mesura. – Demandant avec instance.
- Fougère tropicale. – Prêt pour l'examen médical au complet.
- Personnage. – Prénom masculin.
- Arbrisseau grimpant. – Freina brusquement.
- Volcan. – Diminuas en prenant des ris, la surface d'une voile.

8- Phrases. – Poutre.

- Personnel. – Qui est concerné par une chose.
- Portas avec violence. – Eu le talent.
- Sois en harmonie avec.
- Inventer. – Se dit de la cime coupée d'un arbre.

RÉPONSE DU N° 431

E	S	T	C	H	A	T	E	R	E	S	E	E	F	R	E	T	A	S	E	E	D	E
N	B	A	E	N	E	R	P	E	A	N	I	S	U	I	O	U	E	E	R			
I	L	O	N	T	O	R	A	B	R	G	O	G	I	N	V	C	R	R	I			
P	F	O	I	C	E	I	R	M	E	E	E	I	U	E	O	I	E	I	O			
A	O	T	O	S	O	I	T	C	H	R	I	S	T	R	C	S	T	M	E			
S	E	R	E	U	Q	I	F	I	N	G	A	M	A	I	I	L	I	A	G			
S	E	N	A	U	S	U	S	O	D	N	V	T	U	D	S	N	E	G	N			
S	T	G	E	T	A	T	U	D	T	A	I	I	E	L	I	O	E	E	A			
E	E	N	L	E	O	V	A	O	A	O	R	N	L	A	I	C	P	S	M			
L	L	E	L	I	E	I	N	T	N	S	C	T	T	L	N	E	E	X	R			
B	B	B	R	A	S	S	R	S	U	E	S	U	N	A	A	I	U	I	E			
A	A	E	U	O	P	E	E	E	S	E	R	I	S	A	O	G	N	X	C			
T	T	N	T	A	M	G	C	E	X	E	T	S	S	J	O	S	E	P	H			
N	E	N	I	H	A	E	R	N	S	U	I	T	A	E	T	E	E	L	A			
O	O	L	A	M	L	U	M	U	A	A	A	N	E	A	R	F	N	A	U			
M	L	T	S	F	E	E	S	M	N	Y	G	M	L	S	U	F	E	T	F			
E	E	I	U	M	N	E	E	G	O	E	O	L	I	E	O	E	C	R	F			
D	O	M	E	O	J	E	E	M	S	C	E	R	O	N	M	T	S	E	E			
R	E	D	E	E	M	U	T	U	O	C	S	B	C	G	A	R	N	I	R			

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine : **GÉMEAUX, CANCER ET LION**

SEMAINE DU 10 AU 16 JANVIER 2016



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Les Fêtes sont maintenant terminées et vous reprendrez le cours normal des choses. Vous réussirez à mettre l'accent sur une vie sociale beaucoup plus active tout en vous reposant davantage.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Il y aura du changement au travail qui demandera une grande organisation que seul vous pourrez faire! Même à la maison, vous coordonnerez un grand ménage avec toute la famille.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Il ne suffit que de regarder les spéciaux concernant les voyages pour réserver vos places sur le prochain vol. Un besoin de vacances se fera sentir et vous ne vous ferez pas prier pour partir.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
La santé est ce qu'il y a de plus important dans la vie. Votre médecin devrait enfin déterminer la cause de vos malaises et vous offrir le traitement adéquat pour vous remettre sur pied.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Au travail ou ailleurs, vous jouerez le rôle de négociateur ou de médiateur. Vous aurez la solution à toute impasse dans un conflit de nature syndicale ou encore avec des clients insatisfaits.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Beaucoup de boulot en perspective! Non seulement il y aura abondance de travail au bureau, mais vous mettrez les bouchées doubles à la maison pour avoir un environnement impeccable.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous aurez droit à quelques félicitations pour une raison ou pour une autre. Quelques personnes pourraient vous placer sur un piédestal également. Il y aura de quoi être fier de vous-même.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous déciderez de recevoir vos proches spontanément! Vous vous surpasserez, mais attention de ne pas dépasser votre budget qui est probablement déjà dans le rouge depuis les Fêtes.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous en aurez beaucoup à raconter! Qu'il s'agisse de vos vacances ou de vos histoires familiales, vous n'aurez pas la langue dans votre poche. Au travail, vous pourrez conclure de belles transactions.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous aurez envie de vous offrir un peu de luxe. Au travail, on vous donnera une promotion contre toute attente. Le stress sera omniprésent. Beaucoup de fatigue en perspective ainsi qu'un peu de confusion.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
L'action ne fera pas défaut et vous ne passerez pas inaperçu. Quelques personnes devraient vous remarquer pour une raison ou pour une autre. Vous créerez ou, du moins, apprécierez une forme d'art.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Si vous n'avez toujours pas trouvé votre voie professionnellement, vous devriez enfin obtenir l'illumination pour avancer dans la bonne direction. Un de vos proches aura besoin de vous.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine : **VIERGE, BALANCE ET SCORPION**

SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 2016



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous aurez une soudaine envie de refaire toute la décoration, du moins de changer les meubles de place! Vous étudierez la possibilité de vous acheter une maison et de déménager prochainement.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous êtes en excellente position pour négocier quoi que ce soit, vous trancherez assez rapidement. Si vous êtes un adepte des réseaux sociaux, un de vos commentateurs fera le tour du monde.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Une petite période de ressourcement s'impose, votre santé exigera un peu de repos. Vous pourriez aussi vous consacrer corps et âme auprès d'une personne qui vous est chère.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Cessez de vous cacher la tête dans le sable, on aura besoin de vous! Une vie sociale active commence par une meilleure organisation et une bonne planification d'activités entre amis.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous vous retrouverez avec pas mal de responsabilités sur les bras, tout le monde comptera sur vous. Peut-être qu'il serait bon de vous isoler un peu pour compléter toutes vos obligations.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Un voyage de rêve demande un peu d'organisation et de détermination pour se réaliser. Quelques changements sont parfois nécessaires pour s'accomplir afin d'atteindre ses objectifs.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Quelques émotions auront tendance à vous préoccuper! Il serait important de mettre l'accent sur vos priorités. Vous obtiendrez l'inspiration nécessaire pour réaliser un grand chef-d'œuvre.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Par moments, vous êtes un être des plus dociles et, en d'autres temps, vous êtes intransigent. Même si vous n'êtes pas facile à cerner, on pourra toujours avoir confiance en vous.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Un bon ménage à la maison comme au bureau devrait vous permettre de voir les choses avec une meilleure perspective. Du repos serait conseillé pour éviter d'ouvrir la porte aux microbes.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous pourriez agir comme un héros! Vous serez d'un grand secours pour une personne en détresse. Celle-ci sera reconnaissante pour longtemps à votre endroit, ne serait-ce que pour l'avoir écoutée.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous passerez une bonne partie de la semaine à la maison, peut-être qu'un de vos enfants aura besoin de son infirmière préférée à ses côtés. Vous prendrez soin d'un membre de la famille.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous ferez quelques rêves étranges et serez habité par des sensations mystérieuses! N'hésitez pas à tout raconter à vos proches, ils seront en mesure de vous aider à démystifier la situation et à y trouver un sens.

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca
facebook.com/gaboteur
(709) 753-9585



Le Gaboteur

En bref

« En 2016, je ferai du bénévolat. » Vous avez pris cette résolution le 1er janvier? Les organismes et les causes qui ont besoin de coups de main abondent dans la province. En voici quelques exemples.

Aider à produire une déclaration de revenus

Nous avons besoin de bénévoles pour aider les gens de votre collectivité à produire leur déclaration de revenus simple au nom du Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt (PCBMI) de l'Agence du revenu du Canada.

Si vous avez une connaissance générale de l'impôt sur le revenu et que vous désirez aider votre collectivité, venez donner un coup de main! Communiquez avec un organisme participant de votre collectivité pour devenir bénévole du PCBMI ou consultez le site Web de l'ARC : www.arc.gc.ca/benevole.

L'ARC vous soutiendra en vous fournissant une formation et un logiciel de préparation de déclarations de revenus gratuit. La période d'inscription pour devenir un bénévole est d'octobre à la fin d'avril.

Le PCBMI aide les particuliers à produire leur déclaration de revenus et de prestations depuis plus de 45 ans. Les bénévoles du PCBMI aident à remplir plus d'un demi-million de déclarations de revenus chaque année, donnant ainsi un coup de main à des milliers de personnes dans des collectivités d'un bout à l'autre du pays.

Pour en savoir plus sur le PCBMI, savoir comment devenir un bénévole ou trouver un organisme communautaire participant dans votre région, allez à <http://www.arc.gc.ca/benevole> ou appelez-nous au 1-800-959-8281.

Travailler avec des jeunes

Êtes-vous bilingue? Sur la Côte ouest? À Corner Brook, Stephenville, Cap St George ou La Grand'Terre? Nous cherchons des bénévoles pour travailler

avec les jeunes des écoles dans le cadre de Junior Achievement (Plus d'info sur : <http://newfoundland-and-labrador.jacan.org/fr/programs>).

Contactez Wendy à ouest@rdeetnl.ca ou au 709-642-5155.

Le RDEE TNL est également à la recherche de bénévoles pour rencontrer des élèves dans la région de Saint-Jean. Contactez Samir Jaouadi à est@rdeetnl.ca ou au 709-757-2858.

Guide parlementaire à Ottawa

Es-tu étudiant à temps plein? Et passionné par l'histoire du Canada et la démocratie? Tu cherches un emploi pour cet été?

Deviens guide parlementaire à Ottawa pour la saison d'été 2016 (du 30 avril au 5 septembre)! Accueil des visiteurs au Parlement, animation des visites guidées, explications historiques... un emploi original et unique!

Bon salaire, formation et billet d'avion A/R fournies. Des entrevues partout au Canada!

Pour en savoir plus : <http://www.parl.gc.ca/Employment/Library/GuideProgram/>

Attention: Date limite pour postuler : 15 janvier 2015.

Sondage en santé

Vous souhaiteriez recevoir plus de services de santé en français?

Une chercheuse de l'Université de Saint-Boniface mène actuellement une étude nationale sur les services sociaux et de santé en français dans les communautés francophones en situation minoritaire.

Pour participer au sondage inclus dans cette étude, rendez-vous à cette adresse : <https://fr.surveymonkey.com/r/acces-sante>

Et aussi en anglais

Vous souhaitez être mentor? Nettoyer Saint-Jean? Aider les enfants à mieux manger? Organiser des événements et des recherches de fonds? Ou mille choses encore? Le Community Sector Council de Terre-

Neuve-et-Labrador publie des appels au bénévolat issus de différentes organisations sur son site Internet. Il y en a pour toutes les envies; beaucoup de ces engagements sont en anglais.

<http://communitysector.nl.ca>
Volunteer opportunities

Nous avons déménagé!

Le site de **services mobiles réguliers de Service Canada** à Baie Verte, anciennement situé dans l'immeuble Barker, a déménagé.

À compter du 13 janvier 2016, rendez-vous à l'adresse suivante :

Collège de l'Atlantique Nord
Campus de Baie Verte
1, chemin Terra Nova
Baie Verte (T.-N.-L.)

Heures de service :
Le 2e et 4e mercredi de chaque mois
de 10 h à 14 h 30

Pour plus de renseignements :

Cliquez : servicecanada.ca
Composez : 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(TTY / ATS : 1-800-926-9105)

Visitez : un Centre Service Canada

Service Canada

Administration portuaire de St. John's

Avis des droits

En vertu de l'article 51 de la *Loi maritime du Canada*, avis est donné par la présente que l'Administration portuaire de St. John's propose de: (i) augmenter les frais de port de 1,5% à compter du 1 Mars 2016; et (ii) augmenter les frais de *service d'électricité* au même moment et au même rythme que l'augmentation en oeuvre par les services publics locaux pour les usagers des services généraux en 2016.

Des exemplaires des frais de port actuels sont disponibles sur le site de l'administration portuaire de St. John's www.sjpa.com. Les documents contenant plus de détails au sujet de la proposition peuvent être obtenus à l'Administration portuaire de St. John's sur demande, et les personnes intéressées à faire des représentations au sujet de la proposition peuvent le faire, par écrit, à l'adresse suivante:

Administration portuaire de St. John's
1, rue Water
St. John's, NL A1C 5X8
Tél : (709) 738-4782

 **Gouvernement du Canada** **Government of Canada**

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À STEPHENVILLE (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR) NUMÉRO DE DOSSIER : R.073905.004

Le gouvernement du Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 31 décembre 2015, concernant des locaux à bureaux et à usage particulier à louer dans des immeubles à Stephenville, pour un bail de huit ans débutant le ou vers le 1er avril 2017.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Paula Pretty au 709-685-3908.

Canada

STRATEGICALLY LOCATED



ADVANCED INFRASTRUCTURE

www.sjpa.com

Canada

2015 dans *Le Gaboteur* : À VOUS DE JOUER !

DATE LIMITE POUR PARTICIPER : le 30 janvier 2015

COMMENT ? : faites parvenir vos réponses par courriel à dg@gaboteur.ca en indiquant leur numéro.

À GAGNER : Le roman « Annabelle » de Kathleen Winter et le plus récent album de Duane Andrews « Conception Bay South ».



Dame Nature a forcé l'annulation de la Trivia des Fêtes du Gaboteur prévue en décembre dernier. Un mal pour un bien puisque vous pouvez maintenant, où que vous soyez dans la province, participer à la portion « revue de 2015 » préparée pour cet événement !

À gauche: Vol. 31, no 10 • À droite: Vol. 31, no 7



Un collectif de danse contemporaine a créé en 2015 un spectacle inspiré de la tradition du mummering.

- 1.) Dans quelle ville ce spectacle a-t-il été présenté ?
- 2.) Quel est le nom de ce collectif?

Au début d'avril, la ville de Saint-Jean a accueilli la Semaine de la musique de la côte ouest. Plusieurs francophones ont présenté des spectacles à cette occasion.

- 3.) Nommez quatre groupes ou artistes qui ont pris la scène pendant cette semaine.

En juin, *Le Gaboteur* publiait la traduction française d'un extrait d'une pièce de théâtre dans lequel un personnage dit : « J'va être dans ce journal-là un jour ».

- 4.) Quel est le nom du personnage qui lance cette phrase ?
- 5.) De quelle pièce de théâtre est tiré cet extrait ?
- 6.) Qui en est l'auteur ?
- 7.) De quelle compagnie théâtrale est-il le directeur artistique ?

Sophie Tremblay Morissette est la collaboratrice du *Gaboteur* à Nain, au Labrador. Une de ses collaborations a permis au journal de se mériter une première mention à un prix d'excellence de l'Association de la presse francophone décerné en 2015.

- 8.) Dans quelle catégorie cette première mention a-t-elle été décernée ?

En septembre dernier, Selma Barkham recevait l'Ordre de Terre-Neuve-et-Labrador.

- 9.) Quelle est la principale découverte pour laquelle elle a été honorée ?
- 10.) Quel organisme international a reconnu l'importance de cette découverte ?

Le plus grand honneur décerné annuellement par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador est le prix Roger-Champagne?

- 11.) À qui ce prix a-t-il été décerné en 2015 ?
- 12.) De quelle localité cette personne est-elle originaire?

En août dernier, l'artiste Anita Best a été récompensée pour l'ensemble de sa carrière à l'occasion du Festival

Folk de Terre-Neuve-et-Labrador. Pendant qu'elle apprenait le français, au Québec, elle est allée visiter un autre artiste dans sa localité natale.

- 13.) Qui est cet artiste ?
- 14.) D'où est-il originaire ?

Plusieurs jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador ont participé aux Jeux de l'Acadie en 2015.

- 15.) Combien de médailles ont remporté les membres de la délégation ?
- 16.) Dans quelles disciplines ?

Les élèves de l'école Notre-Dame-du-Cap, à Cap-Saint-Georges, ont battu un record lors d'une levée de fonds tenue en octobre.

- 17.) À quelle cause était destinée cette levée de fonds ?
- 18.) Combien ont-ils récolté ?

Plusieurs francophones enseignent à l'Université Memorial, en dehors du département d'études françaises. *Le Gaboteur* en a présenté sept dans son édition du 14 septembre.

- 19.) Nommez en quatre et indiquez leur discipline.

Les Ice Caps de Saint-Jean ont remporté par une victoire sans équivoque leur premier match sous les couleurs du Canadien de Montréal le 16 octobre dernier.

- 20.) Contre quelle équipe disputaient-ils ce match ?
- 21.) Quel est le nom du gardien de but qui était alors derrière le filet ?

En avril, *Le Gaboteur* consacrait ses pages centrales à un projet intergénérationnel organisé par l'Association régionale de la côte ouest sur la péninsule de Port-au-Port. Un des textes rappelait la venue des sage-femmes.

- 22.) Comment les appelait-on ?

Dans son nouveau plan de marketing, le conseil municipal de Placentia décidait d'abandonner le nom de Plaisance dans la signalisation et sa papperasse. Une femme de cette ville a lancé une pétition exigeant le retour du nom Plaisance.

- 23.) Quel est le nom de cette dame ?